

INCARNATION SAIN
CHAIR FILS DE DIE
HUMANITÉ CRÉATE

COMPRENDRE

LA OMNIPRÉSENT

DIVINITÉ

MANIFESTÉ VÉRITÉ

UNICITÉ PAIN DE VI

GREGORY PAROLE

K. RIGGEN VIVANT

OMNISCIENT SAINT

PAROLE VIVANTE

COMPRENDRE LA DIVINITÉ

GREGORY K. RIGGEN

Publié en partenariat avec :
Coopérative de littérature française
et *Nonprofit Translation Solutions*

Cet ouvrage est la traduction française du livre
Understanding the Godhead de Gregory K. Rikken
Copyright © 2019 de l'édition originale par l'auteur

Traduction : Florent Norroy et Nicole Kudzia

Révision : Karina Ripamonti, and Liane R. Grant, traductrice agréée

Mise en page : Jared Grant

Copyright © 2026 de l'édition française au Canada

Publié par les Traducteurs du Roi, sous l'égide de

Nonprofit Translation Solutions

445, rue Bienvenue, Québec (Québec) Canada G1G 2V8

www.NonprofitTranslation.org

Sauf indication contraire, les citations bibliques sont tirées de la version
Nouvelle Édition de Genève 1979. Sauf indication contraire, les citations
provenant d'une source anglaise ont été traduites par les traducteurs
de ce livre.

ISBN 978-2-925151-26-5

Dépôt légal — Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2026.

Dépôt légal — Bibliothèque et Archives Canada, 2026.

Ce livre est sous la protection des lois sur les droits d'auteurs du Canada.
Il est interdit de reproduire ce livre dans son intégralité ou en partie
pour des fins commerciales sans la permission de *Nonprofit Translation
Solutions*.

REMERCIEMENTS

Merci aux Missions Nord-américains
de l'Église Pentecôtiste Unie Internationale,
qui a commandité cette traduction.

Nota bene :

Dans ce document, le masculin est souvent utilisé pour
alléger le texte, et comprend le féminin, au besoin.

DÉDICACE

Ce livre est dédié à Celui qui m'aimait assez pour m'appeler des ténèbres à son admirable lumière. Je suis éternellement reconnaissant pour la connaissance et la compréhension qu'il m'a si gracieusement accordées. Lui seul est Dieu. Lui seul mérite d'être loué. Lui seul a le Nom qui est au-dessus de tout nom, et ce nom est JÉSUS !

Je tiens à exprimer ma sincère gratitude à tous ceux qui ont contribué à faire de ce livre une réalité. Tout d'abord, c'est l'encouragement de l'évêque Gary Howard qui a servi de catalyseur pour l'écriture du livre. Deuxièmement, ma femme a passé des heures incalculables à lire, relire, réviser et travailler à mes côtés tout au long de ce processus. Frère Jared Hilton (mon assistant) est allé aussi au-delà de l'appel du devoir en m'aidant dans cet effort. J'apprécie également les autres personnes qui ont servi comme correcteurs d'épreuves et réviseurs, frère John Burgess, frère Mark Cowen, frère James Short, et mon gendre, le capitaine D. J. Uribe (USAF). Leur contribution a été inestimable. Enfin, je tiens à remercier sœur Jasmine Olmos pour le dessin de couverture. Pour chacun(e) d'entre vous, les mots ne suffisent pas à exprimer ma profonde gratitude. « Merci ! » ne semble tout simplement pas adéquat. Sachez juste que je suis vraiment reconnaissant.

PRÉFACE

MA RAISON D'ÉCRIRE

Depuis plusieurs années, les gens me demandent de compiler un livre sur la doctrine apostolique. J'ai maintes fois écarté de telles suggestions, car je reconnais que : (1) il existe déjà de nombreux ouvrages savants disponibles sur tous les domaines de cette vérité ; et (2) la façon dont j'enseigne la doctrine est extrêmement simple et par conséquent, elle pourrait être rejetée par ceux qui s'attendent à une approche plus « savante ».

Plusieurs choses se sont produites qui ont évidemment entraîné un changement d'esprit. Tout d'abord, nous avons vu un énorme succès en ce qui concerne la conversion des prédicateurs trinitaires sur le continent africain. Ce volume serait extrêmement long si je décrivais en détail à quel point nous avons réussi ; je vais juste vous donner un bref résumé.

À partir de 2013, et jusqu'à (et très probablement longtemps après) l'impression de ce livre, Dieu m'a permis de voyager dans un certain nombre de pays africains et d'enseigner la doctrine apostolique à des centaines de ministres trinitaires et à leur épouse. À plusieurs reprises, nous avons vu Dieu ouvrir leurs yeux sur des sujets tels que l'unicité de Dieu, le baptême au nom de Jésus, la nécessité du Saint-Esprit et la séparation d'avec le monde. Quand ils retournent dans leurs congrégations, ils enseignent à leur tour ce qu'ils ont appris. En conséquence, ils ont baptisé la majorité (sinon la totalité) de leur congrégation. Nous donnons toute la gloire à Dieu, car nous reconnaissons qu'il s'agit d'une œuvre de

son Esprit, et non les résultats de nos talents, de nos capacités ou de notre intellect. Cependant, nous reconnaissons également que Dieu a utilisé à plusieurs reprises notre présentation simple et méthodique pour soutenir ce grand réveil.

La deuxième chose qui s'est produite, c'est que j'ai soudainement reçu plusieurs invitations à enseigner la doctrine dans les églises apostoliques ici aux États-Unis d'Amérique. Chaque fois que j'ai accepté une invitation, je me suis fait un devoir de dire au pasteur et à la congrégation qu'ils ne devaient pas s'attendre à des profondeurs, car je n'essaye pas d'« aller profondément » dans l'enseignement de ces vérités. J'essaye plutôt de rendre notre message aussi simple que possible, ce qui le rend compréhensible pour pratiquement tous ceux qui ont l'esprit ouvert. Très honnêtement, ce que j'ai vu au cours de ces sessions m'a étonné. Maintes fois, de braves saints de Dieu (dont certains ont été, par leur propre témoignage, « au service du Seigneur pendant de nombreuses années ») sont venus me remercier de les avoir aidés à mieux comprendre la vérité, et certains ont reçu la révélation de la vérité pour la première fois !

Ces deux facteurs œuvrant déjà ensemble, le troisième et dernier facteur est entré en jeu. Alors que j'enseignais à *Tulsa Lighthouse Church* à Tulsa en Oklahoma, l'homme que j'ai le privilège d'appeler mon pasteur, l'ancien Gary Howard, m'a demandé d'écrire un livre sur notre doctrine. Mon amour et mon appréciation pour l'évêque Howard sont profonds. Toutes les suggestions ou demandes qui viennent de lui ont beaucoup plus comptées que celles des autres. Quand il a abordé ce sujet, je savais que le temps était venu, et, en quelques jours, je me suis assis pour commencer ce projet.

Alors que je travaillais, je me suis vite senti dépassé par la tâche à accomplir. Mon objectif initial semblait intimidant : je voulais écrire un livre qui couvrirait trois grands domaines doctrinaux (la Divinité, la nouvelle naissance et la séparation d'avec le monde). Parce que chacun de ces sujets était si monumental dans sa portée, il me semblait tout simplement que je n'étais pas assez motivé pour « garder le cap ».

Finalement, une pensée m'est venue à l'esprit. J'ai décidé de diviser les trois sujets parmi trois livres. Cela condenserait le sujet en « bouchées », et cela me permettrait de ressentir que la tâche était faisable.

Ce que vous tenez entre vos mains est le premier de ce qui comportera, je pense, au moins trois volumes, chacun axé pour aider le lecteur à acquérir la bonne compréhension d'un aspect particulier du message apostolique. J'espère que les volumes ultérieurs se concrétiseront rapidement.

Mon intention et objectif pour l'écriture sont de fournir des publications que pratiquement n'importe qui puisse comprendre facilement. Je crois qu'il y a un réel besoin de présenter notre message d'une manière qui reste fidèle à « la simplicité à l'égard de Christ » (II Corinthiens 11 : 3). En fait, je crois qu'il y a un réel besoin dans notre mouvement de produire des écrits qui peuvent convaincre les sceptiques, et renforcer les croyants, quel que soit leur niveau spirituel ou éducatif.

Tout au long des pages de ce livre, j'espère donc présenter la doctrine de la Divinité de telle sorte que « ceux qui la suivront, même les insensés, ne pourront s'égarer » (Ésaïe 35 : 8). Bien que je désire être minutieux, je n'ai pas l'intention de plonger dans une exégèse théologique profonde. Je veux plutôt laisser l'Écriture interpréter l'Écriture et ainsi offrir des réponses à « l'homme ordinaire ».

Ce livre est écrit d'une manière conversationnelle, par opposition à un style d'écriture plus formel. Bien que certains préfèrent peut-être ce dernier, j'évite intentionnellement cette approche. Mon but est de présenter ces vérités de telle sorte que le lecteur puisse sentir qu'il participe à une discussion personnelle, au lieu d'être sermonné.

Avant de plonger dans le sujet, je devrais prendre le temps de donner un aperçu de mon témoignage personnel. Je ne suis pas né dans un foyer apostolique. Alors que mes parents se considéraient comme chrétiens, ils ne « pratiquaient » aucune religion particulière. Ils nous ont inculqué une croyance en Dieu, mais ils

ne sont pas allés plus loin. Ils ne nous ont pas appris la Bible, et ils ne nous ont pas emmenés à l'église.

À travers une série d'événements, Dieu a amené ma famille à un stade de désespoir. Nous sommes passés d'un revenu confortable à une extrême pauvreté en quelques mois. Quand j'avais 11 ans, un cousin adolescent m'a invité à visiter une église apostolique. J'y suis allé et je l'ai beaucoup aimée. Nous vivions assez près pour que je puisse me rendre à pied à l'église si nécessaire, et, peu de temps après mes 12 ans, j'ai été baptisé au nom de Jésus et rempli du Saint-Esprit. Cet été-là, j'ai senti l'appel de Dieu pour prêcher. Quelques mois après ma conversion, mes parents, mes frères et sœurs et ma grand-mère se sont également convertis. Environ un an et demi après avoir prié jusqu'à la victoire, j'ai prêché mon premier sermon à l'âge de 13 ans.

Peu de temps après, j'ai été invité à assister à un débat entre un prédicateur apostolique et un prédicateur d'une autre confession. J'ai regardé le prédicateur apostolique citer les Écritures et défendre le message sans aucune hésitation. Quelque chose a saisi mon cœur, et j'ai été submergé par le sentiment que « s'il peut connaître notre doctrine aussi bien, moi aussi ». Après avoir assisté à plusieurs de ce type de débats, j'ai commencé ma quête de connaissances et de compréhension doctrinales.

À l'âge de 14 ans, j'avais compilé huit pages dactylographiées expliquant pourquoi nous baptisons au nom de Jésus. Trois ans plus tard, pendant l'été avant ma dernière année à l'école secondaire, on m'a demandé d'être l'invité d'un talk-show de radio chrétienne à Dallas au Texas, pour débattre au sujet du baptême. Dans les 10 ans qui ont suivi, Dieu m'a aidé à convertir un pasteur trinitaire et à baptiser toute sa famille et plusieurs des membres de son ancienne église ! Maintenant, des années plus tard, le Seigneur m'a béni de faire partie d'un réveil aux proportions bibliques, où des centaines de personnes arrivent à la connaissance de la vérité !

Je raconte ces choses uniquement dans le but de montrer comment la doctrine apostolique a été le point central de ma vie et de mon ministère pendant de nombreuses années. Je suis certain

qu'il y a ceux qui trouveront que ce que j'écris est rudimentaire, et cela ne me dérange pas. Je ne prétends pas produire une thèse de doctorat remplie de profondeurs. Je ne suis qu'un homme passionné par la vérité qui veut aider les autres à la comprendre, à l'accepter, à y croire, à y obéir et, surtout, à l'aimer !

Il y a une différence entre la connaissance et la compréhension. Une personne peut connaître certains faits, mais pas nécessairement comprendre le sens de ces faits. Par exemple, de nombreux diplômés du secondaire possèdent la connaissance que $E=mc^2$. Néanmoins, bon nombre de ces mêmes diplômés ne comprennent pas ce que ces symboles signifient réellement.

J'espère que le contenu de ce livre fera plus que simplement vous fournir une connaissance du sujet. J'espère qu'il vous donnera également une compréhension très approfondie.

C'est ma prière sincère que Dieu utilise ce livre assez court pour sa gloire, et que beaucoup reçoivent une révélation de la vérité après l'avoir lu. Si une seule personne, condamnée ou convertie, est convaincue, mon temps et mes efforts n'auront pas été en vain.

INTRODUCTION

DÉFINIR LA DIVINITÉ

Matthieu 16 : 13-18

Jésus, étant arrivé dans le territoire de Césarée de Philippe, demanda à ses disciples : Qui suis-je au dire des hommes, moi le Fils de l'homme ? Ils répondirent : Les uns disent que tu es Jean-Baptiste ; les autres, Élie ; les autres, Jérémie, ou l'un des prophètes. Et vous, leur dit-il, qui dites-vous que je suis ? Simon Pierre répondit : Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. Jésus, reprenant la parole, lui dit : Tu es heureux, Simon, fils de Jonas ; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux. Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur ce roc je bâtirai mon Église, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle.

Dans le texte ci-dessus, Jésus a d'abord interrogé ses disciples sur les opinions des autres concernant qui il était. Les disciples ont répondu par les choses qu'ils avaient évidemment entendues. Ensuite, Jésus a posé une question qui était beaucoup plus importante que l'opinion des autres — il voulait connaître l'opinion de ses disciples eux-mêmes. C'est à ce moment-là que Pierre a fait sa déclaration bien connue.

Matthieu 16 : 16

Simon Pierre répondit et dit : Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.

Il y a deux ou trois choses à propos de cette conversation qui méritent notre attention. Tout d'abord, selon Jésus, cette compréhension est venue par la révélation du Père.

Matthieu 16 : 17

Jésus, reprenant la parole, lui dit : Tu es heureux, Simon, fils de Jonas ; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux.

Deuxièmement, nous devons réaliser que cette révélation est le fondement de l'Église. Ce n'est pas une philosophie facultative !

Matthieu 16 : 18

Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur ce roc je bâtirai mon Église, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle.

Il faut comprendre que l'Église n'a pas été construite sur Pierre. Alors que dans le grec original, son nom signifie certainement un rocher, le mot est plus spécifique. Le mot grec *petros* signifie en fait un petit caillou. Quand Jésus a dit qu'il construirait son Église sur « ce rocher », il a utilisé un mot grec différent. Ici, il a utilisé le mot grec *petra*, ce qui signifie un gros rocher ! Le rocher sur lequel l'Église est construite est le rocher de la révélation de qui est Christ !

En écrivant à Timothée, l'enfant de Paul au service de l'Évangile (voir Philippiens 2 : 19-22), l'apôtre a fait une déclaration intéressante. Considérons ce qu'il a écrit.

I Timothée 3 : 16

Et, sans contredit, le mystère de la piété est grand : Dieu qui a été manifesté en chair, justifié par l'Esprit, vu des anges, prêché aux Gentils, cru dans le monde, reçu dans la gloire.

L'expression « sans contredit » est en fait un seul mot dans le grec original, et cela signifie « par le consentement de tous ». Dans ce contexte, il parle de ce qui est convenu par tous les vrais croyants.

Le mot grec qui se traduit par « piété » n'est pas le même mot qui est généralement utilisé pour transmettre le concept de « piété ». Il s'agit plutôt d'un mot totalement différent avec une définition plus large. Selon *A Popular Commentary on the New Testament* de Philip Schaff, « on entend par le mot 'piété' la religion que les hommes professent. »¹

Souvent quand j'enseigne, je donne des définitions claires de mots et de phrases grecs particuliers, et je les résume ensuite. Quand je le fais, je me réfère à ce résumé comme étant « la version révisée Rigger » (VRR). Le VRR de I Timothée 3 : 16 se lirait ainsi : « Par le consentement de tous les vrais croyants, la base de la religion chrétienne est le fait que Dieu a été manifesté dans la chair. »

Nous voyons donc que Paul a déclaré que chaque croyant véritable a la même opinion concernant Dieu. Dans Matthieu 16 : 18, Jésus a déclaré que la seule église contre laquelle l'enfer ne peut prévaloir est l'Église construite sur la révélation de qui il est ! En raison de ce fait, la doctrine biblique de la Divinité n'est pas quelque chose qui peut être laissée à des opinions et à des interprétations privées.

Alors que nous commençons notre quête de compréhension scripturaire concernant la Divinité, faisons comme Jésus l'a fait et trouvons les opinions qui sont partagées communément. Je crois que la majorité des théologiens et des érudits qui s'identifient comme chrétiens définiraient Dieu comme « la sainte trinité ».

La trinité est communément définie comme : Trois personnes distinctes et séparées qui sont coégales, coéternelles et coexistantes. Pour être sûr d'expliquer la trinité d'une manière acceptable pour ceux qui adhèrent à cette doctrine, j'ai cherché une définition exacte.

¹SCHAFF, P. (1883). *A Popular Commentary on the New Testament*. Édimbourg : T. & T. Clark.

Définir la Divinité

Le site *Alpha & Omega Ministries* s'identifie lui-même comme étant « Apologétique chrétienne » et « Théologie ». ² Sur ce site, la trinité est définie comme suit :

1. Il n'y a dans l'Être divin qu'une essence indivisible (*ousia, essentia*).
2. Dans cet Être divin unique, il y a trois personnes ou subsistances individuelles, Père, Fils et Saint-Esprit.
3. Toute l'essence indivisible de Dieu appartient à part égale à chacune des trois personnes.
4. La subsistance et le fonctionnement des trois personnes dans l'Être divin sont marqués par un certain ordre défini.
5. Il existe certains attributs personnels par lesquels les trois personnes se distinguent.
6. L'Église confesse que la trinité est un mystère au-delà de la compréhension de l'homme. ³

Un autre site Web qui cherche à aborder la doctrine de la trinité est LayEvangelism.com. Voici le commentaire offert ici :

Les théologiens chrétiens ont dit : 'Niez la trinité et vous perdrez votre âme; essayez de l'expliquer et vous perdrez la tête...' Dieu dit dans sa Parole dans Deutéronome 29 : 29 : 'Les choses secrètes appartiennent à Jéhovah-notre-*Elohim*...' Il y a des choses sur Dieu que nous ne pouvons pas comprendre de ce côté du Ciel. Comme le dit ce verset, il y a des secrets que Dieu ne partage avec personne.

² Alpha & Omega Ministries, accédé le 29 avril 2019, <https://www.aomin.org>

³ WHITE, J., *The Nature of God*. (2001). Alpha & Omega Ministries, <http://vintage.aomin.org/natureofgod.html>

Le mystère de la trinité est l'un d'entre eux. La Bible nous enseigne clairement qu'il n'y a qu'un seul Dieu avec une seule essence depuis l'éternité, qui se manifeste en 3 personnes individuelles qui ont un intellect, une émotion et une volonté indépendants. Cela signifie que si ces trois personnes qui composent le Dieu UNIQUE sont Dieu infini avec tous les attributs de la déité, alors leurs expériences individuelles et leurs choix sont uniques. Cela ne signifie pas qu'il s'agit de trois dieux individuels, cela signifie que le SEUL Dieu d'une seule essence se manifeste en trois personnes individuelles.⁴

La raison pour laquelle les hommes enseignent que la Divinité est un « mystère au-delà de la compréhension » est parce que leur définition de Dieu est au-delà de toute compréhension ! En fait, l'apôtre Paul a dit exactement le contraire. Selon lui, la définition biblique de la Divinité est bien à la portée de la compréhension humaine.

Romains 1 : 20 (SG21)

En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient depuis la création du monde, elles se comprennent par ce qu'il a fait. Ils sont donc inexcusables...

Ici, Paul déclare que certaines choses « se voient » et « se comprennent ». De plus, ceux qui ne connaissent pas ces choses qui « se voient » et « se comprennent » sont « inexcusables » ! Fait intéressant, la Divinité fait partie de ces choses que l'apôtre a énumérées. Ainsi, non seulement vous pouvez la comprendre, et

⁴ KRUSE, D. P., *How Is One God of One Essence Manifested in Three Persons?* (2004). Lay Evangelism, <http://www.layevangelism.com/reference/islam/trinity.htm>

Définir la Divinité

vous devriez la comprendre, mais vous n'avez aucune excuse pour ne pas la comprendre !

Dans la mesure où la Divinité peut — et devrait — être comprise, et qu'elle n'est pas un « mystère complexe », je soutiens que le sujet de la Divinité est en fait d'une simplicité profonde. Dans les chapitres suivants, nous examinerons quatre principes scripturaires qui forment le cadre de tout ce qui est nécessaire pour comprendre la Divinité.

Si une personne peut saisir pleinement (et accepter) les quatre principes simples que je fournis dans les chapitres suivants, elle arrivera à la conclusion que la Divinité est vraiment un sujet qui est facile à comprendre. En outre, elle arrivera à une interprétation biblique correcte de qui est réellement le Dieu de la Bible réellement !

CHAPITRE 1

DIEU EST UN!

Le premier principe qui est la clé pour comprendre la Divinité est quelque chose sur lequel chaque chrétien devrait s'entendre. C'est ceci : IL N'Y A QU'UN SEUL DIEU.

Deutéronome 6 : 4-5

Écoute, Israël! L'Éternel, notre Dieu, est le seul Éternel. Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force.

Je crois qu'il est nécessaire de souligner le fait que c'était le passage le plus important dans les Écritures pour le peuple juif. Ils avaient pris l'habitude de le répéter tous les matins, tous les soirs et tout au long de la journée ; c'était écrit sur un parchemin cloué à l'entrée de leur maison.

Jésus l'a même identifié comme « le premier de tous les commandements ». (En passant, beaucoup d'autres traductions disent que Jésus l'a appelé « le plus important ».)

Marc 12 : 28-30

Un des scribes, qui les avait entendus discuter, sachant que Jésus avait bien répondu aux sadducéens, s'approcha, et lui demanda : Quel est le premier de tous les commandements? Jésus répondit : Voici le premier : écoute, Israël, le Seigneur, notre Dieu, est l'unique Seigneur; et : Tu aimeras le Seigneur, ton

Dieu est un!

Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force.

Dans ce passage, le scribe a demandé à Jésus, « Quel est le premier commandement de tous ? » Avec plus de 600 commandements dans l'Ancien Testament, certains pourraient voir cette question comme étant difficile à répondre. Malgré cela, Jésus n'a eu aucun problème à répondre. Il a clairement déclaré que le commandement le plus important dans la Bible a été trouvé dans Deutéronome 6 : 4-5 !

Quand vous lisez Deutéronome 6 : 4-5, il est important de remarquer que les versets 4 et 5 forment une seule phrase. Bien qu'ils soient divisés en deux versets, il n'y a qu'une seule déclaration qui doit être lue en tant que telle. La raison pour laquelle je souligne cela est la légère différence entre la manière dont Matthieu et Marc ont enregistré la réponse de Jésus.

Alors que Matthieu n'a cité que la dernière partie — « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu... » (voir Matthieu 22 : 36-38) — nous devrions remarquer qu'il écrivait à un auditoire juif. Les Juifs, bien sûr, l'auraient facilement reconnue comme faisant partie de la seule phrase trouvée dans Deutéronome 6 : 4-5. Par conséquent, ils auraient immédiatement su que la première partie de cette phrase (« Écoute O Israël... ») faisait évidemment partie du « premier commandement » dont Jésus parlait.

D'un autre côté, Marc écrivait à un public romain — des gens qui croyaient en plusieurs dieux. Pour eux, il était nécessaire d'inclure l'ensemble de la phrase.

Compte tenu de cela, on peut facilement dire qu'à la fois la connaissance de l'unicité de Dieu et l'exigence de l'aimer de tout son cœur composent le seul « grand commandement ». Le fait est qu'il n'est pas bon de savoir simplement qu'il n'y a qu'un seul Dieu si vous ne l'aimez pas de tout votre cœur, de toute votre âme, de toute votre pensée et de toute votre force. En outre, il n'est pas bon d'aimer juste n'importe quel « dieu ». Cela doit être le seul vrai Dieu de l'Ancien Testament !

De ce point de vue, il est clair que le premier et le plus grand commandement inclut le fait que Dieu est un. Ainsi, quoi que nous croyions au sujet de Dieu, cela doit être construit sur le principe qu'il est un Seul. Point final.

Il y a beaucoup trop de versets dans la Bible qui proclament que Dieu est un pour que je puisse fournir une liste exhaustive dans ce chapitre. Néanmoins, j'en fournirai plusieurs pour que le lecteur puisse voir à quel point l'Écriture est catégorique à propos du fait qu'il n'y a qu'un seul Seigneur.

Deutéronome 4 : 35

Tu as été rendu témoin de ces choses, afin que tu reconnaisse que l'Éternel est Dieu, qu'il n'y en a point d'autre.

Deutéronome 4 : 39

Sache donc en ce jour, et retiens dans ton cœur que l'Éternel est Dieu, en haut dans le ciel et en bas sur la terre, et qu'il n'y en a point d'autre.

Deutéronome 32 : 39

Sachez donc que c'est moi qui suis Dieu, et qu'il n'y a point de dieu près de moi; je fais vivre et je fais mourir, je blesse et je guéris, et personne ne délivre de ma main.

II Samuel 7 : 22

Que tu es donc grand, éternel Dieu! car nul n'est semblable à toi, et il n'y a point d'autre Dieu que toi, d'après tout ce que nous avons entendu de nos oreilles.

I Rois 8 : 60

Afin que tous les peuples de la terre reconnaissent que l'Éternel est Dieu, qu'il n'y en a point d'autre!

II Rois 5 : 15

Naaman retourna vers l'homme de Dieu, avec toute sa suite. Lorsqu'il fut arrivé, il se présenta devant lui, et dit : Voici, je reconnais qu'il n'y a point de Dieu sur toute la terre, si ce n'est en Israël. Et maintenant, accepte, je te prie, un présent de la part de ton serviteur.

I Chroniques 17 : 20

Ô Éternel! nul n'est semblable à toi et il n'y a point d'autre Dieu que toi, d'après tout ce que nous avons entendu de nos oreilles.

Néhémie 9 : 6

C'est toi, Éternel, toi seul, qui as fait les cieux, les cieux des cieux et toute leur armée, la terre et tout ce qui est sur elle, les mers et tout ce qu'elles renferment. Tu donnes la vie à toutes ces choses, et l'armée des cieux t'adore.

Psaumes 86 : 10

Car tu es grand, et tu opères des prodiges; toi seul, tu es Dieu.

Ésaïe 37 : 16

Éternel des armées, Dieu d'Israël, assis sur les chérubins! C'est toi qui es le seul Dieu de tous les royaumes de la terre, c'est toi qui as fait les cieux et la terre.

Ésaïe 43 : 10-11

Vous êtes mes témoins, dit l'Éternel, vous, et mon serviteur que j'ai choisi, afin que vous le sachiez, que vous me croyiez et compreniez que c'est moi : avant moi il n'a point été formé de Dieu, et après moi il n'y

en aura point. C'est moi, moi qui suis l'Éternel, et à part moi il n'y a point de sauveur.

Ésaïe 45 : 21

Déclarez-le, et faites-les venir ! Qu'ils prennent conseil les uns des autres ! Qui a prédit ces choses dès le commencement, et depuis longtemps les a annoncées ? N'est-ce pas moi, l'Éternel ? Il n'y a point d'autre Dieu que moi, je suis le seul Dieu juste et qui sauve.

Ésaïe 46 : 9

Souvenez-vous de ce qui s'est passé dès les temps anciens ; car je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre, je suis Dieu, et nul n'est semblable à moi.

Malachie 2 : 10

N'avons-nous pas tous un seul père ? N'est-ce pas un seul Dieu qui nous a créés ? Pourquoi donc sommes-nous infidèles l'un envers l'autre, en profanant l'alliance de nos pères ?

Marc 12 : 32

Le scribe lui dit : Bien, maître ; tu as dit avec vérité que Dieu est unique, et qu'il n'y en a point d'autre que lui...

Jean 17 : 3

Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ.

Romains 3 : 30

Puisqu'il y a un seul Dieu, qui justifiera par la foi les circoncis, et par la foi les incirconcis.

I Corinthiens 8 : 4-6

Pour ce qui est donc de manger des viandes sacrifiées aux idoles, nous savons qu'il n'y a point d'idole dans le monde et qu'il n'y a qu'un seul Dieu. Car, s'il est des êtres qui sont appelés dieux, soit dans le ciel, soit sur la terre, comme il existe réellement plusieurs dieux et plusieurs seigneurs, néanmoins pour nous il n'y a qu'un seul Dieu, le Père, de qui viennent toutes choses et pour qui nous sommes, et un seul Seigneur, Jésus-Christ, par qui sont toutes choses et par qui nous sommes.

Éphésiens 4 : 6

Un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous, et en tous.

I Timothée 2 : 5

Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme...

Jacques 2 : 19

Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien; les démons le croient aussi, et ils tremblent.

Ainsi, le concept le plus important est que Dieu est UN. C'est le premier principe dans la compréhension de la Divinité : IL N'Y A QU'UN SEUL DIEU.

CHAPITRE 2

IDENTIFIER LE PÈRE

Bien que cela devrait être évident pour tous, cela vaut la peine de déclarer que si quelqu'un pouvait identifier qui est Dieu, ce serait Jésus-Christ. Ainsi, sa définition de Dieu est beaucoup plus importante que celle de n'importe quel érudit ou théologien moderne. Alors, considérons une conversation dans laquelle Jésus a identifié la bonne manière dont nous devrions voir Dieu.

Jean 4 : 24

Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité.

Dans ce court verset, nous trouvons la définition simple de qui (et quoi) est Dieu exactement. Selon Jésus, le seul Dieu de la Bible est un Esprit. S'il vous plaît, notez qu'il n'a jamais dit « Dieu est trois personnes, » ou même que « Dieu est une personne. » Il a plutôt dit : « Dieu est un Esprit ».

En conséquence, adoptons l'identification biblique de Dieu – Il n'est pas trois personnes, deux personnes, ou même une personne. Selon Jésus, Dieu est un Esprit.

Sur la base de ce fait, considérez le contexte du verset 24. En faisant cela, nous voyons que l'Esprit que nous appelons « Dieu » a été identifié comme « le Père » par Christ.

Jean 4 : 23-24

Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité; car ce sont là les adorateurs que le Père demande. Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité.

Dans le verset 23, Jésus a dit que les vrais adorateurs « adoreront le Père en esprit et en vérité ». Il a poursuivi en disant que c'est le Père qui demande de tels adorateurs. Dans le verset 24, le pronom « lui » [l'] se réfère à l'antécédent « Dieu ». Ce verset poursuit en disant que « Dieu » est Celui qui doit être adoré « en esprit et en vérité ». Il est donc évident, d'après ces deux versets, que lorsque Jésus a parlé de « Dieu », il parlait du « Père ».

En fait, il est intéressant de voir combien de fois le Nouveau Testament identifie spécifiquement « Dieu » comme étant « le Père » (par exemple, voir Jean 6 : 27 ; Jean 8 : 41 ; Romains 1 : 7 ; Romains 15 : 6 ; I Corinthiens 1 : 3 ; I Corinthiens 8 : 6 ; I Corinthiens 5 : 24 ; II Corinthiens 1 : 2-3 ; II Corinthiens 11 : 31 ; Galates 1 : 3, 4 ; Éphésiens 1 : 2, 3, 17 ; Éphésiens 6 : 23 ; Philippiens 1 : 2 ; Philippiens 2 : 11 ; Colossiens 1 : 2 ; I Thessaloniens 1 : 1 ; I Thessaloniens 3 : 13 ; II Thessaloniens 1 : 1, 2 ; I Timothée 1 : 2 ; II Timothée 1 : 2 ; Tite 1 : 4 ; Philémon 1 : 3 ; Jacques 3 : 9 ; I Pierre 1 : 2 ; II Pierre 1 : 17 ; II Jean 1 : 3 ; Jude 1 : 1 ; et ainsi de suite).

En conséquence, il serait correct de rendre le verset 24 comme « Dieu (le Père) est un Esprit. » Donc, chaque fois que nous lisons à propos du « Père », nous devrions immédiatement penser « Esprit ».

Ce fait détruit irréfutablement la perception trinitaire de qui est le Père. Le Père ne peut pas être « la première personne dans la Divinité », puisqu'il n'est pas du tout une « personne » — il est un Esprit !

Nous savons tous ce que signifie le mot « personne » ! Il se réfère clairement et indéniablement à un être humain (cherchez-le dans n'importe quel dictionnaire si vous doutez de moi à ce sujet), et — ne vous y trompez pas — Dieu n'est pas un être humain !

Nombres 23 : 19

Dieu n'est point un homme pour mentir, ni fils d'un homme pour se repentir. Ce qu'il a dit, ne le fera-t-il pas? Ce qu'il a déclaré, ne l'exécutera-t-il pas?

I Samuel 15 : 29

Celui qui est la force d'Israël ne ment point et ne se repent point, car il n'est pas un homme pour se repentir.

Pour être juste, j'ai fait des lectures où certains trinitaires d'aujourd'hui commencent à hésiter à utiliser le terme « personne » pour décrire Dieu. Le problème est qu'ils devraient changer toute leur définition de la Divinité (c.-à-d. « trois personnes ») afin d'arrêter d'utiliser ce terme. Pour ne pas changer leur définition de base, ils définissent plutôt « personne » d'une manière qui puisse correspondre à leur propre idéologie. Un exemple est offert par le *Christian Apologetics and Research Ministry (CARM)*, qui définit la « personne » comme « l'individualité et la conscience de soi ».⁵

Je suis peut-être trop simpliste, mais il me semble que si vous devez trouver de nouvelles définitions de mots communs pour appuyer votre doctrine, vous devriez immédiatement reconnaître que votre doctrine n'est pas correcte! Quelle que soit la manière dont les trinitaires veulent définir le mot « personne », il n'en demeure pas moins que Dieu est beaucoup plus grand, et beaucoup plus puissant dans tous les aspects que n'importe quelle « personne » ne pourrait jamais l'être!

Il y a bien sûr, ceux qui insisteraient sur le fait que Dieu est, en effet, une « personne », selon l'Écriture. Leur revendication est basée sur Hébreux 1 : 3.

Hébreux 1 : 3

Le Fils est le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne, et il soutient toutes choses par sa parole

⁵ SLICK, M., *What is the Trinity?* (2008). Christian Apologetics and Research Ministry, <https://carm.org/what-is-the-trinity>

Identifier le Père

puissante. Il a fait la purification des péchés et s'est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts.

Dans ce verset, la Bible dit que Christ est « l'empreinte de sa personne » [de Dieu le Père]. Bien que la version Nouvelle Édition de Genève de la Bible traduise le mot grec *hupostasis* comme « personne », d'autres traductions interprètent ce mot comme « substance » ou « être ».

Concernant Hébreux 1 : 3, le Dr Albert Barnes a dit : « Il est évident qu'il ne peut pas être utilisé dans [le sens d'une 'personne'] lorsqu'il est appliqué à Dieu, et que ce mot ['personne'] n'exprime pas la véritable idée de ce passage.⁶ De toute évidence, l'auteur des Hébreux n'essayait pas d'affirmer que le Père est une « personne », et que Christ porte son « image », mais plutôt que Christ est la pleine représentation de l'essence et de la nature du Père.

Il va sans dire que nous devrions accepter les paroles de Jésus à leur juste valeur plutôt que d'essayer de les adapter afin de les faire correspondre à nos propres croyances. Si nous le faisons, nous devons admettre que Dieu le Père est un Esprit et non une personne !

Comprenant que Dieu le Père est un Esprit, considérons quelques attributs très importants de cet Esprit :

1. **Dieu le Père est un Esprit omniprésent** (c'est-à-dire, il est partout en même temps).

Ésaïe 66 : 1

Ainsi parle l'Éternel : Le ciel est mon trône, et la terre mon marchepied. Quelle maison pourriez-vous me bâtir, et quel lieu me donneriez-vous pour demeure ?

Psaumes 139 : 7-10

Où irais-je loin de ton Esprit, et où fuirais-je loin de ta face ? Si je monte aux cieux, tu es là ; si je me couche au

⁶ BARNES, A., Murphy, J. G., Cook, F. C., Pusey, E. B., Leupold, H. C., et Frew, R. (1996). *Barnes' Notes*. Grand Rapids, Michigan: Baker.

séjour des morts, te voilà. Si je prends les ailes de l'aurore, et que j'aille habiter à l'extrémité de la mer, là aussi ta main me conduira, et ta droite me saisira.

Jérémie 23 : 24

Quelqu'un se tiendra-t-il dans un lieu caché, sans que je le voie? dit l'Éternel. Ne remplis-je pas, moi, les cieux et la terre? dit l'Éternel.

2. **Dieu le Père est un Esprit immortel** (c'est-à-dire, il est éternel et ne peut pas mourir).

Psaumes 90 : 1-4

... Seigneur! tu as été pour nous un refuge, de génération en génération. Avant que les montagnes soient nées, et que tu aies créé la terre et le monde, d'éternité en éternité tu es Dieu. Tu fais rentrer les hommes dans la poussière, et tu dis : Fils de l'homme, retournez! Car mille ans sont, à tes yeux, comme le jour d'hier, quand il n'est plus, et comme une veille de la nuit.

I Timothée 1 : 17

Au roi des siècles, immortel, invisible, seul Dieu, soient honneur et gloire, aux siècles des siècles! Amen!

I Timothée 6 : 16

Qui seul possède l'immortalité, qui habite une lumière inaccessible, que nul homme n'a vu ni ne peut voir, à qui appartient l'honneur et la puissance éternelle. Amen!

3. **Dieu le Père est un Esprit invisible** (c'est-à-dire, il ne peut pas être vu).

Identifier le Père

Jean 1 : 18

Personne n'a jamais vu Dieu; Dieu le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître.

Colossiens 1 : 15

Le Fils est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création.

I Timothée 1 : 17

Au roi des siècles, immortel, invisible, seul Dieu, soient honneur et gloire, aux siècles des siècles! Amen!

I Jean 4 : 12

Personne n'a jamais vu Dieu; si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour est parfait en nous.

I Timothée 6 : 16

Qui seul possède l'immortalité, qui habite une lumière inaccessible, que nul homme n'a vu ni ne peut voir, à qui appartiennent l'honneur et la puissance éternelle. Amen!

Aucun de ces aspects et caractéristiques de Dieu le Père ne peut s'appliquer à une « personne » (comme nous en comprenons le terme). Au lieu de cela, Dieu est identifié clairement de telle sorte que nous devrions facilement avouer qu'il n'est pas — et ne peut pas être — un homme.

Cette connaissance nous aide à acquérir une compréhension biblique de qui est Dieu. C'est donc le deuxième principe dans la compréhension de la Divinité : LE DIEU UNIQUE DE LA BIBLE (LE PÈRE) EST UN ESPRIT.

CHAPITRE 3

IDENTIFIER LE FILS

Nous avons déterminé à partir des Écritures que : (1) il n'y a qu'un seul Dieu; et (2) l'unique Dieu (le Père) est un Esprit. Concentrons maintenant sur Celui communément appelé « la deuxième personne dans la Divinité » — l'homme Jésus-Christ. Ce faisant, nous découvrirons le troisième principe dans le processus de compréhension de la Divinité.

Afin d'identifier le Fils de Dieu, j'attire votre attention sur les paroles de l'ange Gabriel. En faisant l'annonce à Marie qu'elle allait donner naissance au Messie, Gabriel a fait une déclaration intéressante au sujet de l'enfant dont elle allait accoucher.

Luc 1 : 35

L'ange lui répondit : Le Saint-Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu.

Avant d'arriver à la déclaration concernant le Fils, permettez-moi de souligner une autre chose que l'ange a proclamée à ce moment-là. La première chose à noter est que Gabriel a dit que c'était le Saint-Esprit qui accomplirait le miracle de la paternité dans le sein de Marie.

C'est un fait biologique que lorsqu'une femme devient enceinte, celui qui l'a rendue enceinte est le père de l'enfant. Par simple

Identifier le Fils

logique, il devrait alors être évident que le Père de Jésus-Christ était le Saint-Esprit!

Luc n'est pas le seul écrivain à établir ce fait. Le livre de Matthieu le confirme également.

Matthieu 1 : 18

Voici de quelle manière arriva la naissance de Jésus-Christ. Marie, sa mère, ayant été fiancée à Joseph, se trouva enceinte, par la vertu du Saint-Esprit, avant qu'ils aient habité ensemble.

Matthieu 1 : 20

Comme il y pensait, voici, un ange du Seigneur lui apparut en songe, et dit : Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre avec toi Marie, ta femme, car l'enfant qu'elle a conçu vient du Saint-Esprit...

Alors, il ne nous reste que quelques options : soit Jésus avait plus d'un Père, soit Jésus était confus au sujet de qui était son Père, soit le Saint-Esprit (ou « L'Esprit Saint », qui, en vertu du nom exact, est compris comme étant un Esprit) est le Père ! La seule conclusion logique qui peut être tirée est la dernière. Il est impossible pour le Père d'être « la première personne » et à l'Esprit Saint d'être la « troisième personne », puisque l'Esprit Saint a effectivement « donné naissance » à l'enfant Christ ! Dans la mesure où le Père est un Esprit, et que le Saint-Esprit est un Esprit, et comme il n'y a qu'un « seul Esprit », il ne peut y avoir de distinction dans l'identité de Dieu le Père et du Saint-Esprit.

Éphésiens 4 : 4

Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation...

Puisque Dieu le Père est un Esprit (Jean 4 : 24) qui est appelé à plusieurs reprises « le Saint » (voir II Rois 19 : 22 ; Psaumes 71 : 22 ; Psaumes 78 : 41 ; Psaumes 89 : 18 ; Ésaïe 1 : 4 ; Ésaïe 5 : 19, 24 ; Ésaïe 10 : 17, 20 ; Ésaïe 12 : 6 ; Ésaïe 17 : 7 ; Ésaïe 29 : 19, 23 ; Ésaïe

30 : 11, 12, 15, 29 ; Ésaïe 31 : 1 ; Ésaïe 37 : 23 ; Ésaïe 41 : 14, 16, 20 ; Ésaïe 43 : 3, 14, 15 ; Ésaïe 45 : 11 ; Ésaïe 47 : 4 ; Ésaïe 48 : 17 ; Ésaïe 49 : 7 ; Ésaïe 54 : 5 ; Ésaïe 55 : 5 ; Ésaïe 60 : 9, 14 ; Jérémie 50 : 29 ; Jérémie 51 : 5 ; Ézéchiél 20 : 39 ; Ézéchiél 39 : 7 ; et ainsi de suite), et il n'y a qu'un seul Esprit (Éphésiens 4 : 4), alors Dieu le Père doit être l'Esprit Saint. Il ne peut y avoir de distinction entre la substance du Père et le Saint-Esprit.

Bien sûr, la question vient sans doute à l'esprit de beaucoup : Pourquoi, alors, lisons-nous des références avec à la fois « le Père » et le « Saint-Esprit » ? La réponse est simple : ce sont des titres qui identifient les positions de relation.

Laissez-moi expliquer. Je suis un pasteur et un mari. Bien que les titres s'appliquent à la fois à la même personne, ils ne sont pas nécessairement interchangeables en tout temps. Par exemple, quand je prêche, je ne dis pas à l'église : « Votre mari vous prêche ». Je ne rentre pas non plus à la maison pour dire à ma femme : « Ton pasteur voudrait quelque chose à boire ». Dans l'une ou l'autre situation, je m'identifierai par le titre qui décrit le plus fidèlement ma relation avec les auditeurs.

En outre, il pourrait être approprié dans certaines circonstances d'utiliser les deux titres dans une seule phrase. Par exemple, un membre de l'église que je supervise peut parler de l'exemple que je donne dans ma vie en tant que pasteur et mari. L'utilisation de deux termes distincts pour me décrire ne devrait évidemment jamais être considérée comme une référence à deux personnes distinctes.

Ce Dieu unique peut être appelé « Père » si le sujet à portée de main est, par exemple, sa relation avec sa création (en particulier son peuple). Il peut être également appelé « l'Esprit Saint » si on décrit l'Esprit qui demeure (ou qui donne la puissance), en œuvrant dans la vie de son peuple. Pourtant, l'Écriture peut également utiliser les deux termes s'il est nécessaire d'aborder les deux rôles en même temps.

Psaumes 51 : 12-13

Ô Dieu ! crée en moi un cœur pur, renouvelle en moi un esprit bien disposé. Ne me rejette pas loin de ta face, ne me retire pas ton Esprit saint.

Dans ce passage, bien que David ne s'adresse pas à Dieu spécifiquement comme « Père », il fait évidemment appel à lui de cette manière. Puis, dans le verset suivant, le Psalmiste implore son Père céleste de ne pas retirer de lui son « Esprit saint ». Il ne s'agit manifestement pas d'une référence à deux Êtres distincts ; il s'agit plutôt d'une référence à deux positions distinctes détenues par le même Être dans la vie de l'auteur.

Nous voyons la même chose dans le Nouveau Testament. Dans le verset suivant, l'apôtre Pierre a utilisé plus d'un titre pour décrire le même Être.

I Pierre 1 : 2

Et qui sont élus selon la prescience de Dieu le Père, par la sanctification de l'Esprit, afin qu'ils deviennent obéissants, et qu'ils participent à l'aspersion du sang de Jésus-Christ : Que la grâce et la paix vous soient multipliées !

Ici, Pierre a parlé de la prescience du Père. Il a également mentionné le fait que nous sommes sanctifiés par l'Esprit. Ces termes ne devraient pas être mal compris comme représentant « deux personnes séparées et distinctes », mais plutôt deux fonctions séparées et distinctes du seul vrai Dieu. (Voir I Jean 5 : 20.)

Tournons maintenant notre attention une fois de plus sur le verset de l'Écriture avec lequel nous avons commencé ce chapitre. C'est à ce stade que nous verrons le troisième principe impliqué dans la compréhension de la Divinité.

Luc 1 : 35

L'ange lui répondit : Le Saint-Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu.

La deuxième chose qui devrait être notée dans ce verset est que celui qui naîtrait de Marie serait appelé « Fils de Dieu ». Afin de mieux comprendre mon point, je veux attirer votre attention sur quelque chose que Jésus a dit à Nicodème en discutant au sujet de la naissance.

Jean 3 : 6

Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit.

Comme Marie était « chair », elle n'a pas donné naissance à un esprit. En tant que chair, elle ne pouvait donner naissance qu'à la chair. Par conséquent, « ce qui est né de Marie » était chair. Ainsi, le « saint enfant » qui devait être appelé « le Fils de Dieu » était chair.

Nulle part dans l'Écriture, le Christ n'a été appelé « Dieu le Fils ». Il était plutôt le Fils de Dieu. Il y a une différence !

N'oubliez pas que Dieu est un Esprit. Encore une fois, Marie n'a pas donné naissance à un esprit.

Selon l'ange Gabriel, le Fils de Dieu était le corps humain qui est né de Marie. En outre, l'ange n'a pas été le seul à dire cela. L'apôtre Paul l'a confirmé lorsqu'il a écrit que le Fils de Dieu est « né d'une femme ».

Galates 4 : 4

Mais, lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi...

Permettez-moi d'être clair : Marie n'était pas « la mère de Dieu ». Au contraire, elle était la mère du Fils de Dieu !

Le fait que le terme « Fils de Dieu » se réfère à l'humanité (la chair) est démontré par les références suivantes à ces choses qui accompagnent l'humanité, mais ne décrivent pas les esprits :

1. Il a grandi physiquement, intellectuellement, émotionnellement et spirituellement.

Luc 2 : 52

Et Jésus croissait en sagesse, en stature, et en grâce, devant Dieu et devant les hommes.

Identifier le Fils

2. Il a eu faim.

Matthieu 4 : 2

Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim.

3. Il est devenu fatigué.

Jean 4 : 6

Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué du voyage, était assis au bord du puits. C'était environ la sixième heure.

4. Il a dormi.

Matthieu 8 : 24

Et voici, il s'éleva sur la mer une si grande tempête que la barque était couverte par les flots. Et lui, il dormait.

5. Il a pleuré.

Jean 11 : 35

Jésus pleura.

6. Il s'est appelé lui-même « le Fils de l'homme ».

Matthieu 16 : 13

Jésus, étant arrivé dans le territoire de Césarée de Philippe, demanda à ses disciples : Qui suis-je au dire des hommes, moi le Fils de l'homme ?

7. Il s'est appelé lui-même « un homme ».

Jean 8 : 40 (Ostervald)

Mais maintenant vous cherchez à me faire mourir, moi, un homme qui vous ai dit la vérité que j'ai apprise de Dieu ; Abraham n'a point fait cela.

8. Il est mort.

Jean 19 : 33

S'étant approchés de Jésus, et le voyant déjà mort, ils ne lui rompirent pas les jambes...

I Corinthiens 15 : 3

Je vous ai enseigné avant tout, comme je l'avais aussi reçu, que Christ est mort pour nos péchés, selon les Ecritures...

Il est clair qu'un esprit ne devient pas plus intelligent, n'a pas faim et ne se fatigue pas. Un esprit ne dort ni ne pleure. Un esprit ne pourrait jamais être « le fils de l'homme » ou « un homme ». Un esprit ne meurt pas. Ces références montrent hors de tout doute que le Fils de Dieu était un homme — entièrement humain dans tous les sens du terme. Sa chair n'était pas « chair divine » (jamais une telle chose n'a été décrite dans la Bible ; en fait I Pierre 1 : 24 dit : « Toute chair est comme l'herbe... [qui] sèche, et... tombe »). Sa chair était la même que celle de sa mère.

Il est incontestable que le terme « Fils de Dieu » se réfère à l'humanité du Christ. Cela a rapport avec sa chair.

Il convient de souligner ici que, même si nous croyons au Père éternel et, par conséquent, à l'Esprit éternel, nous ne croyons pas qu'il y avait un Fils éternel. En fait, la Bible dit exactement le contraire.

Jean 3 : 16

Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.

Dans ce qui peut être l'un des versets les plus connus (et peut-être les plus aimés) qui sont utilisés par les trinitaires, le Fils est dit être « *begotten* », qui veut dire « engendré ». « Engendré » et « éternel » sont des termes contradictoires. « Engendré » signifie avoir un commencement, mais ce qui est éternel n'a pas de commencement.

Identifier le Fils

Ainsi, identifier Christ comme le Fils « engendré » est exactement le contraire de l'appeler le « Fils éternel ».

Le livre des Hébreux affirme même qu'il y a eu un jour spécifique qui a marqué le commencement du Fils de Dieu.

Hébreux 1 : 5

Car auquel des anges Dieu a-t-il jamais dit: Tu es mon Fils, Je t'ai engendré aujourd'hui? Et encore: Je serai pour lui un père, et il sera pour moi un fils?

En outre, la Bible parle du jour où la fonction du Fils cessera d'exister.

I Corinthiens 15 : 24-28

Ensuite viendra la fin, quand il remettra le royaume à celui qui est Dieu et Père, après avoir réduit à l'impuissance toute domination, toute autorité et toute puissance. Car il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds. Le dernier ennemi qui sera réduit à l'impuissance, c'est la mort. Dieu, en effet, a tout mis sous ses pieds. Mais lorsqu'il dit que tout lui a été soumis, il est évident que celui qui lui a soumis toutes choses est excepté. Et lorsque toutes choses lui auront été soumises, alors le Fils lui-même sera soumis à celui qui lui a soumis toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous.

Si le Fils a eu un jour spécifique dans lequel il a été engendré (ou a eu un début) et il aura un jour spécifique dans lequel il « remettra » le Royaume (ou mettra fin à son rôle), alors, par définition, le Fils n'est pas « éternel ». Encore une fois, le terme « Fils » se réfère à celui qui est né de Marie (selon Luc 1 : 35).

Le but du Fils était la rédemption (accomplie au Calvaire), la médiation (en cours jusqu'à l'enlèvement), le retour dans la gloire, et le règne de 1000 ans. Lorsque tout cela sera terminé, Dieu (l'Esprit) sera « tout en tous ».

En discutant du fait que le Fils n'est pas éternel, il est important d'aborder les références supposées concerner le Fils qui apparaissent

dans l'Ancien Testament. Si, comme mentionné, le Fils n'existait pas à ce moment-là (du moins en tant que Fils), alors il doit y avoir une explication valable pour toutes les références de l'Ancien Testament qui utilisent ce terme.

Sans aucun doute, il y a une explication qui est en fait assez simple. Tout passage qui fait vraiment mention du Fils de Dieu dans l'Ancien Testament était prophétique. C'est le cas dans le verset suivant des Proverbes.

Proverbes 30 : 4

*Qui est monté aux cieux, et qui en est descendu ?
Qui a recueilli le vent dans ses mains ? Qui a serré
les eaux dans son vêtement ? Qui a fait paraître les
extrémités de la terre ? Quel est son nom, et quel est
le nom de son fils ? Le sais-tu ?*

Afin d'interpréter correctement ce verset, il est important de tenir compte du contexte dans lequel il a été écrit. Pour ce faire, il faut, bien sûr, prêter attention au premier verset de ce chapitre.

Proverbes 30 : 1

*Paroles d'Agur, fils de Jaké. Sentences [prophéties]
prononcées par cet homme pour Ithiel, pour Ithiel
et pour Ucal.*

L'écrivain identifie clairement ce passage comme « la prophétie ». Il ne parlait pas de choses qui existaient dans le présent. Il parlait prophétiquement des choses qui devaient arriver.

D'autres passages de l'Ancien Testament qui semblent se référer au Fils, mais qui ne sont pas prophétiques par nature, sont généralement mal compris (au mieux), et peut-être même mal interprétés. Un examen attentif de ces versets montrera à l'étudiant sérieux de l'Écriture qu'ils ne mentionnent pas, en fait, le Fils comme étant existant à ce moment-là.

Un exemple d'un verset souvent cité (mais mal interprété) vient du livre de Daniel. Ici, la Bible Darby cite le roi Nebucadnetsar disant qu'il voyait la forme du quatrième homme dans la fournaise ardente comme étant « semblable à un fils de Dieu ».

Daniel 3 : 25 (Darby)

Il répondit et dit : Voici, je vois quatre hommes déliés, se promenant au milieu du feu, et ils n'ont aucun mal; et l'aspect du quatrième est semblable à un fils de Dieu.

Pour bien comprendre ce verset, n'oubliez pas qui est en train de parler. Nebucadnetsar était un roi païen qui n'avait aucun concept du « Fils de Dieu » (dans la mesure où le terme est utilisé dans le Nouveau Testament). C'est regrettable que la Nouvelle Édition de Genève et quelques autres versions traduisent cette phrase d'une manière qui correspond parfaitement au texte source en hébreu : « ressemble à celle d'un fils des dieux ».

En tant que païen, Nebucadnetsar adorait beaucoup de faux dieux. Ce qu'il a vu ce jour-là ressemblait à un homme (« un fils »), mais reflétait évidemment la Divinité.

Pour que le Fils de Dieu (qui était « né d'une femme ») existe dans l'Ancien Testament (ou avant), la femme qui l'a « porté » aurait dû exister en ce temps-là aussi. Ainsi, un Fils préexistant est obligé d'avoir une mère préexistante !

En conclusion de ce chapitre, permettez-moi de vous rappeler quelque chose d'important. Sur la base du deuxième principe que nous avons présenté pour vous aider à comprendre la Divinité, quand nous lisons « Père », nous devrions immédiatement penser « Esprit » ou « Dêité ». De la même manière, lorsque nous lisons « Fils », nous devrions immédiatement penser « chair » ou « humanité ». C'est donc le troisième principe dans la compréhension de la Divinité : **LE FILS (JÉSUS-CHRIST) EST NÉ D'UNE FEMME, MARIE, ET ÉTAIT DONC CHAIR.**

CHAPITRE 4

DIEU EN CHRIST

Si une personne prenait les choses que j'ai écrites au chapitre 3 sans continuer avec ce que je suis sur le point de discuter, elle pourrait facilement arriver à une conclusion erronée. Elle pourrait décider que j'affirme que Jésus-Christ n'était qu'un homme. Cependant, cela est loin d'être la vérité.

Ce chapitre pourrait bien être le chapitre le plus important de ce livre. Ici, j'ai l'intention non seulement de réunir les trois principes précédemment discutés, mais, avec l'ajout du quatrième principe, d'offrir une explication complète et entière de la vision biblique de la Divinité (y compris la véritable identité de Jésus-Christ).

Allons à la deuxième lettre de Paul à l'église de Corinthe pour y trouver une déclaration claire et concise qui forme la base de la vérité scripturaire concernant la Divinité. En lisant ce verset, je vous demande d'appliquer une règle que j'ai donnée au chapitre 2 ainsi qu'une règle donnée au chapitre 3. Ces deux règles sont les suivantes :

1. Lorsque nous lisons Dieu (ou « le Père »), nous devrions immédiatement penser « Esprit ».
2. Lorsque nous lisons « Christ » (ou « le Fils »), nous devrions immédiatement penser « chair ».

II Corinthiens 5 : 19

Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses, et il a mis en nous la parole de la réconciliation.

En appliquant les règles mentionnées ci-dessus, nous pouvons interpréter à juste titre la première partie de ce verset (comme je le ferais dans la version révisée Riggen, si un tel livre existait) : « Car l'Esprit était dans la chair, réconciliant le monde avec lui-même ».

Au lieu de dire que le Père était une « personne » distincte du Fils, Paul a déclaré que le Père était dans le Fils. Notez aussi que Dieu et Christ n'ont pas réconcilié le monde avec « eux-mêmes ». Paul a utilisé le terme singulier « lui-même » pour décrire Celui dont la chair extérieure (c'est-à-dire, « le Fils ») était la demeure de l'Esprit à l'intérieur (c'est-à-dire, « le Père »). Ainsi, la Divinité peut être expliquée de cette manière : L'Esprit éternel appelé le Père demeurait dans la chair engendrée connue sous le nom de Fils. L'Esprit dans la chair ne forme évidemment qu'un seul être. Cet être est Celui que nous connaissons comme étant Jésus-Christ !

Comme je l'ai dit dans le premier paragraphe du présent chapitre, il est erroné de dire que je crois que Jésus était uniquement un homme. Selon les Écritures, Jésus était à la fois Dieu et homme. À l'extérieur (son humanité), il était le Fils. À l'intérieur (sa Déité), il était le Père !

Le fait que Jésus était à la fois Dieu (le Père) et homme (le Fils) est démontré par les références suivantes, qui décrivent clairement ce qu'on appelle sa « double nature » :

1. Il était homme.

Jean 8 : 40 (Ostervald)

Mais maintenant vous cherchez à me faire mourir, moi, un homme qui vous ai dit la vérité que j'ai apprise de Dieu; Abraham n'a point fait cela.

Pourtant, Thomas l'a appelé « Dieu ».

Jean 20 : 28

Thomas lui répondit : Mon Seigneur et mon Dieu !

2. Les Juifs ont dit à juste titre qu'il n'avait même pas 50 ans.

Jean 8 : 57

Les Juifs lui dirent : Tu n'as pas encore cinquante ans, et tu as vu Abraham !

Pourtant, il existait avant Abraham.

Jean 8 : 58

Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, avant qu'Abraham fût, je suis.

3. Il a augmenté en sagesse.

Luc 2 : 52

Et Jésus croissait en sagesse, en stature, et en grâce, devant Dieu et devant les hommes.

Pourtant, Pierre a dit que Jésus savait « toutes choses ».

Jean 21 : 17

Il lui dit pour la troisième fois : Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu ? Pierre fut attristé de ce qu'il lui avait dit pour la troisième fois : M'aimes-tu ? Et il lui répondit : Seigneur, tu sais toutes choses, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit : Pais mes brebis.

4. Il est décrit dans divers passages comme étant faible et fatigué.

II Corinthiens 13 : 4 (Ostervald)

Car, bien qu'il ait été crucifié dans la faiblesse, toutefois, il est vivant par la puissance de Dieu ; et nous, nous sommes aussi faibles avec lui, mais nous vivrons avec lui par la puissance de Dieu au milieu de vous.

Jean 4 : 6

Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué du voyage, était assis au bord du puits. C'était environ la sixième heure.

Pourtant, il se décrit lui-même comme le Tout-Puissant.

Apocalypse 1 : 8

Je suis l'alpha et l'oméga, dit le Seigneur Dieu, celui qui est, qui était, et qui vient, le Tout-Puissant.

5. Il était sur la terre.

Matthieu 9 : 6

Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés : Lève-toi, dit-il au paralytique, prends ton lit, et va dans ta maison.

Pourtant il a dit qu'il était au Ciel.

Jean 3 : 13

Personne n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme [qui est dans le ciel].

6. Il a prié.

Luc 22 : 41

Puis il s'éloigna d'eux à la distance d'environ un jet de pierre, et, s'étant mis à genoux, il pria...

Pourtant, il est Celui qui répond à la prière.

Jean 14 : 14

Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai.

Vous ne devriez pas voir deux personnes distinctes dans ces Écritures. Au contraire, vous devriez voir une personne qui a deux natures ! Pour cette raison, il pouvait agir et parler à tout moment à partir de l'un ou l'autre de ces deux points de vue très différents.

Il pouvait agir et parler en tant qu'homme, ou il pouvait agir et parler en tant que Dieu.

Lorsque vous lisez des événements et des déclarations de la vie de Jésus, vous n'avez simplement qu'à vous demander : Dans ce passage, agit-il en tant que Dieu ou agit-il en tant qu'homme ? Parle-t-il en tant que Dieu ou parle-t-il en tant qu'homme ? Comprendre cette dichotomie apparente est en fait assez facile lorsqu'on le regarde à travers la lentille de sa double nature, comme les exemples suivants devraient le prouver.

1. Quand Jésus a dit que la chair est faible, il parlait en tant qu'homme.

Matthieu 26 : 41

Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation; l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible.

Quand il a dit que tout pouvoir lui appartenait, il parlait en tant que Dieu.

Matthieu 28 : 18

Jésus, s'étant approché, leur parla ainsi : Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre.

2. Quand il a conduit le bateau à travers la mer, il agissait en tant qu'homme.

Matthieu 14 : 13

À cette nouvelle, Jésus partit de là dans une barque, pour se retirer à l'écart dans un lieu désert; et la foule, l'ayant su, sortit des villes et le suivit à pied.

Quand il a marché sur l'eau, il agissait en tant que Dieu.

Matthieu 14 : 25

À la quatrième veille de la nuit, Jésus alla vers eux, marchant sur la mer.

Job 9 : 8

Seul, il étend les cieux, il marche sur les hauteurs de la mer.

3. Quand il a dit « J'ai soif », il parlait en tant qu'homme.

Jean 19 : 28

Après cela, Jésus, qui savait que tout était déjà consommé, dit, afin que l'Écriture soit accomplie : J'ai soif.

Quand il a dit, « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive », il parlait en tant que Dieu.

Jean 7 : 37

Le dernier jour, le grand jour de la fête, Jésus, se tenant debout, s'écria : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive.

4. Quand il a demandé de l'aide dans le jardin, il agissait en tant qu'homme.

Matthieu 26 : 39

Puis, ayant fait quelques pas en avant, il se jeta sur sa face, et pria ainsi : Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi ! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux.

Quand il a miraculeusement aidé les autres, il agissait en tant que Dieu.

Matthieu 15 : 25

Mais elle vint se prosterner devant lui, disant : Seigneur, secours-moi !

Matthieu 15 : 28

Alors Jésus lui dit : Femme, ta foi est grande ; qu'il te soit fait comme tu veux. Et, à l'heure même, sa fille fut guérie.

Alors que même certains trinitaires conviennent que Jésus avait une double nature, et pourraient peut-être même aller jusqu'à admettre qu'il était à la fois Dieu et homme, ils s'arrêtent souvent à une vérité très importante. Parce qu'il était à la fois Dieu (l'Esprit) et homme (la chair), il était à la fois Père et Fils !

Je sais que beaucoup vont avoir des problèmes avec cette dernière déclaration. Néanmoins, je peux affirmer sans équivoque que ceux qui ne peuvent accepter que Jésus puisse être à la fois Père et Fils en même temps n'ont pas de problème avec moi — ils ont un problème avec le prophète Ésaïe !

Ésaïe 9 : 5

Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix.

Bien que ce verset soit souvent cité, il semble que la profondeur de la vérité qu'on y trouve est souvent négligée. Ce verset traite clairement du Fils qui naîtrait, et pourtant il l'appelle le Père !

Comment un seul individu pourrait-il être à la fois Père et Fils ? Permettez-moi de fournir quelques versets qui pourraient aider à clarifier ce point.

1. Il peut être à la fois Père et Fils de la même manière qu'il peut être à la fois *alpha* et *oméga*, premier et dernier, commencement et fin.

Apocalypse 22 : 13

Je suis l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin.

2. Il peut être à la fois Père et Fils de la même manière qu'il peut être à la fois un narcisse de Saron et un lis des vallées.

Cantique des Cantiques 2 : 1

Je suis un narcisse de Saron, un lis des vallées.

3. Il peut être à la fois Père et Fils de la même manière qu'il peut être à la fois le rejeton de David et la postérité de David.

Apocalypse 22 : 16

Moi Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous attester ces choses dans les Églises. Je suis le rejeton et la postérité de David, l'étoile brillante du matin.

Je pourrais ajouter que c'est aussi la réponse à la question que Jésus a posée en ce qui concerne la manière dont Christ pourrait être à la fois le fils de David et son Seigneur.

Luc 20 : 41-44

Jésus leur dit : Comment dit-on que le Christ est fils de David ? David lui-même dit dans le livre des Psaumes : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, Jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. David donc l'appelle Seigneur ; comment est-il son fils ?

Il était le fils de David selon la chair, mais son Seigneur selon l'Esprit !

4. Il peut être à la fois Père et Fils de la même manière qu'il peut être à la fois le lion de la tribu de Juda et l'Agneau de Dieu.

Apocalypse 5 : 5

Et l'un des vieillards me dit : Ne pleure point ; voici, le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, a vaincu pour ouvrir le livre et ses sept sceaux.

Jean 1 : 29

Le lendemain, il vit Jésus venant à lui, et il dit : Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde.

5. Il peut être à la fois Père et Fils de la même manière qu'il peut être le souverain sacrificateur et le sacrifice !

Hébreux 3 : 1-2

C'est pourquoi, frères saints, qui avez part à la vocation céleste, considérez l'apôtre et le souverain sacrificateur de la foi que nous professons, Jésus...

Hébreux 9 : 28

De même Christ, qui s'est offert une seule fois pour porter les péchés de beaucoup d'hommes, apparaîtra sans péché une seconde fois à ceux qui l'attendent pour leur salut.

En effet, Jésus était à la fois Dieu et homme, ce qui signifie qu'il était à la fois Père et Fils. En lui, l'humanité et la Dèité ont été fusionnées, mais pas confondues. Quand il a adopté une nature humaine lors de son incarnation, il n'a pas cessé d'être Dieu. À ce moment-là, en plus d'être ce qu'il a toujours été, Jéhovah Dieu a endossé une nature humaine.

Le seul Dieu (qui est un Esprit) a revêtu un vêtement de chair (appelée « le Fils »). Comme Paul l'a dit, « Dieu était en Christ ». Cela explique le concept biblique de la Divinité de manière complète et entière ! C'est donc le quatrième (et dernier) principe de compréhension de la Divinité : *LE SEUL DIEU (L'ESPRIT) ÉTAIT EN JÉSUS-CHRIST (LA CHAIR)*.

Avant d'aller plus loin dans cette étude, je sens que je dois aborder quelque chose. Je vous demande de bien comprendre — ceux qui s'accrochent à cette doctrine biblique ont souvent été critiqués par nos détracteurs. Ces derniers prétendent que nous croyons que le Père est le Fils, ou que l'homme Jésus-Christ était son propre Père. Aucune de ces accusations n'est vraie. Nous voyons une distinction claire entre le Père et le Fils — mais ce n'est pas une distinction de personnes.

Jean 14 : 10

Ne crois-tu pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; et le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait les œuvres.

N'oubliez pas que le Père est l'Esprit éternel et invisible, et que le Fils est le vêtement visible et physique que le Père a revêtu. Puisque l'Esprit n'est pas la chair, vous ne pouvez pas dire que le Père est le Fils. Ce que vous pouvez dire avec précision, c'est que Celui qui est le Père est également le Fils.

Cela nous amène à une autre erreur majeure de la doctrine de la trinité. Je parle de l'enseignement que chaque « personne distincte et séparée » est « coégale » avec les autres « personnes distinctes et séparées ». Le Fils n'a dit nulle part qu'il était l'égal du Père. Il a plutôt dit tout le contraire.

Jean 14 : 28

Vous avez entendu que je vous ai dit : Je m'en vais, et je reviens vers vous. Si vous m'aimez, vous vous réjouirez de ce que je vais au Père ; car le Père est plus grand que moi.

Cette déclaration claire de Jésus est contraire à la croyance en deux personnes « coégales » ! Pour ceux qui comprennent l'unicité de la Divinité, nous n'avons aucun problème avec ce verset — en fait, il confirme encore notre message ! Quand nous lisons « Père », nous pensons « Esprit » ; quand nous lisons « Fils », nous pensons « chair ». Par conséquent, Jésus disait simplement : « Mon Esprit est plus grand que ma chair. »

C'est pourquoi nous pouvons dire que le Père n'est pas le Fils — parce que l'Esprit n'est pas la chair. Pourtant, le Père et le Fils ne sont pas deux personnes différentes. Tout comme vous êtes chair et esprit (qui sont distincts l'un de l'autre), mais votre esprit et votre chair ne composent pas deux personnes, il en est de même pour Jésus-Christ. Sa chair (le Fils) n'était pas son Esprit (le Père), mais ils ne sont pas deux personnes.

Je trouve très intéressant que la plupart des trinitaires disent volontiers que « Jésus est pleinement Dieu » (bien qu'ils se réfèrent à lui comme « Dieu le Fils »). Ma question est la suivante : Si Jésus est « pleinement Dieu », y a-t-il un titre pour Dieu qui ne s'applique pas à Jésus ? Si vous pouvez trouver n'importe quel titre

de Dieu qui ne peut pas être attribué à Jésus, alors Jésus n'est pas « pleinement » Dieu !

Ma prochaine question est : Pouvez-vous appliquer le titre « Dieu le Père » à Jésus ? Sinon, vous ne pouvez pas dire alors que Jésus est « pleinement Dieu ».

Je n'arrive pas à comprendre pourquoi il est si difficile pour certains de dire que Jésus est à la fois le Père et le Fils. Jésus n'a certainement eu aucun problème à le faire.

Quand Philippe a demandé à voir le Père, Jésus a répondu à sa question par une question, ainsi revendiquant avec insistance le titre de « Père ».

Jean 14 : 9

Jésus lui dit : Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père ; comment dis-tu : Montre-nous le Père ?

Philippe n'avait pas demandé à voir une représentation du Père. Il n'a pas dit qu'il voulait voir quelqu'un qui portait les caractéristiques et les qualités du Père. Il a demandé qu'on leur montre le Père. En réponse, Jésus lui a demandé comment il était possible que Philippe ait passé tant de temps avec lui et pourtant il ne savait pas encore qui il était. La réponse était claire et concise : « Celui qui m'a vu a vu le Père. »

Peut-être que l'une des raisons pour laquelle Jésus semblait aborder cette question si franchement était parce qu'il s'était déjà identifié de cette façon quelque temps auparavant. Remarquez sa déclaration enregistrée quatre chapitres avant la requête de Philippe.

Jean 10 : 30

Moi et le Père nous sommes un.

Jésus n'a pas dit : « Moi et le Père sommes d'accord comme un seul. » Il n'a pas dit : « Moi et le Père, nous formons deux des trois-en-un. » Il a dit : « Moi et mon Père nous sommes un. » Comment pourrait-il être plus clair ?

Le fait est que, même si sa revendication de l'unicité avec le Père a été enregistrée plus tôt dans le Chapitre 10, Jésus a déclaré qu'il est essentiel que les hommes croient qu'il est le Père!

Jean 8 : 24

C'est pourquoi je vous ai dit que vous mourrez dans vos péchés; car si vous ne croyez pas ce que je suis, vous mourrez dans vos péchés.

L'expression « Je suis » correspond au texte grec original. En d'autres termes, Jésus a ouvertement dit aux Juifs qu'il était le « Je suis » — Celui qui avait parlé à Moïse depuis le buisson ardent! Il déclarait, bien sûr, être le Dieu véritable (le Père) que leurs ancêtres avaient adoré depuis des siècles!

Dans le cas où vous ne voyez pas cela dans le verset 24, il suffit de continuer à lire. Les versets 25 et 27 l'expliquent tellement en détail qu'il ne peut y avoir aucun doute.

Jean 8 : 25

Qui es-tu? lui dirent-ils. Jésus leur répondit : Ce que je vous dis dès le commencement.

Jean 8 : 27

Ils ne comprirent point qu'il leur parlait du Père.

Quand ils lui ont demandé qui il était, il a simplement répondu qu'il leur avait toujours donné la même réponse. Lorsque Jean a écrit cette histoire, il a été divinement inspiré pour fournir des éclaircissements complets et précis sur la bonne réponse à propos de qui était Jésus. Même si les Juifs ne comprenaient pas, Jean voulait être sûr que ses lecteurs allaient comprendre que la réponse de Jésus était qu'il était le Père!

En fait, c'est sa répétition de cette déclaration qui a irrité les Juifs au point de vouloir le lapider!

Jean 8 : 56-59

Abraham, votre père, a tressailli de joie de ce qu'il verrait mon jour : il l'a vu, et il s'est réjoui. Les Juifs lui dirent : Tu n'as pas encore cinquante ans, et tu as vu Abraham ! Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, avant qu'Abraham fût, je suis. Là-dessus, ils prirent des pierres pour les jeter contre lui ; mais Jésus se cacha, et il sortit du temple.

Les Juifs voulaient le lapider parce que (dans leur esprit), il était un homme essayant de se faire Dieu (voir Jean 10 : 33). Fait intéressant, c'était exactement le contraire — c'est Dieu qui s'était fait homme !

I Timothée 3 : 16

Et, sans contredit, le mystère de la piété est grand : Dieu a été manifesté en chair, justifié par l'Esprit, vu des anges, prêché aux nations, cru dans le monde, élevé dans la gloire.

À cette époque, il aurait dû être évident pour tous les lecteurs que le Fils de Dieu dans le Nouveau Testament était la manifestation en chair du Jéhovah Dieu de l'Ancien Testament. Le Père et le Fils ne sont pas deux personnes distinctes. Au contraire, le Fils est l'image visible (chair) du Dieu invisible (Esprit).

Colossiens 1 : 15

Le Fils est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création.

Pour conclure ce chapitre, permettez-moi de vous fournir un bref résumé des quatre principes scripturaires qui expliquent la Divinité :

(1) IL N'Y A QU'UN SEUL DIEU

Deutéronome 6 : 4

Écoute, Israël ! L'Éternel, notre Dieu est le seul Éternel.

(2) LE DIEU UNIQUE DE LA BIBLE (LE PÈRE)
EST UN ESPRIT.

Jean 4 : 24

*Dieu est esprit, et il faut que ceux qui l'adorent
l'adorent en esprit et en vérité.*

(3) LE FILS (JÉSUS-CHRIST) EST NÉ D'UNE
FEMME, MARIE, ET ÉTAIT DONC CHAIR.

Luc 1 : 35

*L'ange lui répondit : Le Saint-Esprit viendra sur
toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son
ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de
toi sera appelé Fils de Dieu.*

(4) LE SEUL DIEU (L'ESPRIT) ÉTAIT EN JÉSUS-
CHRIST (LA CHAIR).

II Corinthiens 5 : 19

*Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde
avec lui-même, en n'imputant point aux hommes
leurs offenses, et il a mis en nous la parole de la
réconciliation.*

Sur la base de ces quatre principes, il est clair qu'il n'y a pas trois personnes dans la Divinité. Alors que les trinitaires enseignent que Jésus est dans la Divinité, l'apôtre Paul n'a pas enseigné un tel concept.

Colossiens 2 : 9

*Car en lui habite corporellement toute la plénitude
de la Divinité.*

Au lieu d'enseigner que Jésus est dans la Divinité, Paul a dit que la Divinité est en Jésus!

Alors que les trinitaires disent que Jésus est la « deuxième personne dans la Divinité », Jésus ne s'est jamais appelé lui-même le « deuxième » de quoi que ce soit ! Cependant, il a dit ceci :

Apocalypse 22 : 13

Je suis l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin.

Permettez-moi de conclure en disant que je préfère que les autres n'essayent pas de m'identifier comme croyant en « Jésus seul ». Cela impliquerait que je renie le Père et le Saint-Esprit, ce que je ne fais pas. Au contraire, je préfère identifier ce que je crois comme « Jésus est tout » !

CHAPITRE 5

FOURNIR D'AUTRES PREUVES

Quiconque comprend, accepte et applique les quatre principes énoncés jusqu'à présent devrait très certainement arriver à la véritable perspective scripturaire de la Divinité. Je veux maintenant me concentrer sur quelques passages de la Bible qui confirment les choses que j'ai écrites jusqu'à présent. Ce faisant, j'espère solidifier dans l'esprit du lecteur le fait que la doctrine de la trinité est contraire au véritable enseignement biblique. Dieu n'est pas « trois personnes distinctes et séparées ». Au contraire, Dieu est un Esprit qui se manifeste lui-même dans le corps physique de l'homme Jésus-Christ.

EXEMPLE 1 : LE PLAN DE DIEU

La Bible déclare que le plan de rédemption de Dieu n'était pas une pensée après coup. Le Seigneur n'a pas été choqué ou surpris quand Adam a péché dans le jardin d'Éden. Il savait que cela allait arriver et il avait déjà un plan en place par lequel il rachèterait l'humanité. C'est la raison pour laquelle Jésus a été appelé « l'Agneau qui a été immolé dès la fondation du monde ».

Apocalypse 13 : 8

Et tous les habitants de la terre l'adoreront, ceux dont le nom n'a pas été écrit dans le livre de vie de l'Agneau qui a été immolé dès la fondation du monde.

Fournir d'autres preuves

Bien sûr, il n'a pas été véritablement « immolé » dès le début. Il a été immolé dans la pensée de Dieu — dans la prescience de Dieu.

Lorsque l'apôtre Jean a écrit son Évangile, il l'a fait en partie pour réfuter certaines philosophies et fausses doctrines qui étaient déjà apparues concernant la personne de Jésus-Christ. Dans sa déclaration préliminaire, il a déclaré avec insistance qui était Jésus.

Jean 1 : 1

Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu.

Le mot « Parole » est ici traduit du mot grec « *logos* », qui désigne plus qu'un simple terme qui est prononcé. Il parle de la raison, des concepts, des pensées, de la doctrine, du dessein, des idées, et de l'expression et de l'accomplissement de la volonté de quelqu'un. Le livre *Vincent's Word Studies* dit que ce mot exprime à la fois une pensée intérieure et la forme extérieure par laquelle cette pensée s'exprime.⁷

Je pense que la meilleure définition de « *logos* » est « un plan », ou, plus particulièrement un plan architectural. En d'autres termes, il s'agit d'un plan détaillé sur lequel et par lequel une structure est construite. Ainsi, la version révisée Riggen se lirait comme suit : « Au commencement, Dieu avait un plan. Le plan était avec Dieu, et le plan était Dieu » !

Avant que Dieu ne pose « la fondation du monde », il avait déjà un plan par lequel il apporterait le salut à l'homme déchu, mais il faudrait que le sang soit versé.

Hébreux 9 : 22

Et presque tout, d'après la loi, est purifié avec du sang, et sans effusion de sang il n'y a pas de pardon.

Dans la mesure où Dieu est un Esprit (qui n'a pas de sang), quelque chose devait se produire pour que ce plan s'accomplisse. Heureusement, Jean continue dans son Évangile pour nous dire ce qui s'est passé.

⁷ VINCENT, M. R. (1924). *Word Studies in the New Testament*. New York : Scribner.

Jean 1 : 14

Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père.

La traduction littérale de ce verset est « La Parole est devenue chair ». Pour que Dieu — qui était le plan — réalise ce plan, il s'est manifesté (ou s'est fait connaître) dans la chair !

I Timothée 3 : 16

Et, sans contredit, le mystère de la piété est grand : Dieu a été manifesté en chair, justifié par l'Esprit, vu des anges, prêché aux nations ^[a], cru dans le monde, élevé dans la gloire.

Le Dieu des Cieux n'a pas cessé de devenir ce qu'il avait toujours été — l'Esprit éternel, omniprésent, omniscient et omnipotent. Il est plutôt devenu autre chose en plus de ce qu'il a toujours été. Il est devenu ce que nous sommes pour qu'il puisse nous rendre semblables à lui. Afin d'accomplir son plan, la Divinité a revêtu l'humanité !

Il ne s'agissait pas d'une personne divine qui envoyait une autre personne. Au contraire, c'était le seul Divin revêtant sur lui la chair humaine dans le but de racheter l'homme pécheur !

Alors que tant de gens aiment citer Jean 3 : 16 pour expliquer l'amour de Dieu pour nous, je soutiens que nous ne pouvons pas comprendre Jean 3 : 16 sans utiliser I Jean 3 : 16 comme clé. Comparons ce que l'apôtre a dit dans ces deux versets.

Jean 3 : 16

Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.

I Jean 3 : 16

Nous avons connu l'amour, en ce qu'il a donné sa vie pour nous; nous aussi, nous devons donner notre vie pour les frères.

Dans son Évangile, Jean a cité Jésus comme disant que « Dieu... a donné son Fils ». Dans son épître, il a déclaré que « Dieu... a donné sa vie pour nous ». La seule façon d'interpréter ces deux versets afin qu'ils ne se contredisent pas est de comprendre que le « Fils » dont on parle dans Jean 3 : 16 était le corps physique dans lequel Dieu le Père demeurait ! En effet, Dieu a donné son Fils et il a ainsi donné sa propre vie.

Comprendre que Dieu se manifestant dans un vêtement de chair, puis donnant cette vie pour nous sauver, était l'accomplissement de son plan, cela nous aide à saisir plus facilement les paroles de la prière de Jésus dans la chambre haute. Au cours de cette prière, Jésus a parlé de la gloire qu'il avait « avant que le monde soit ».

Jean 17 : 5

Et maintenant toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde soit.

Cette « gloire » n'était pas ce qu'il avait comme une deuxième personne coégale et coéternelle avec le Père. La gloire que le Fils avait dès la fondation du monde était dans la pensée (c'est-à-dire la prescience) de Dieu ! Il faisait partie du « *logos* » de Dieu — son plan qui était avec lui dès le commencement !

S'il vous plaît, considérez ceci, et soyez honnête avec vous-même concernant la réponse à la question suivante. Combien d'amour faut-il à une personne pour envoyer mourir une autre personne ? La réponse est simple : il n'en faut pas autant que si la personne y va elle-même ! Le Père n'a pas dit au Fils d'aller mourir pour nous. Le Père a revêtu sur lui la chair humaine afin qu'il puisse le faire lui-même ! Comme le dit Jean 1 : 1 : « Le [Plan] était Dieu ! » Cela, mes amis, c'est le véritable amour !

EXEMPLE 2 : LA PROPHÉTIE DE JOËL

Le jour de la Pentecôte, quand les spectateurs étonnés ont commencé à douter, à questionner et à se moquer de ce qu'ils voyaient, ils ont commencé à demander : « Que veut dire ceci ? » (Actes 2 : 12) En réponse, Pierre a déclaré sans équivoque que ce qui venait de se passer était l'accomplissement de la prophétie de Joël.

Actes 2 : 14-18

Alors Pierre, se présentant avec les onze, éleva la voix, et leur parla en ces termes : Hommes Juifs, et vous tous qui séjournez à Jérusalem, sachez ceci, et prêtez l'oreille à mes paroles ! Ces gens ne sont pas ivres, comme vous le supposez, car c'est la troisième heure du jour. Mais c'est ici ce qui a été dit par le prophète Joël : Dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai de mon Esprit sur toute chair ; vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens auront des visions, et vos vieillards auront des songes. Oui, sur mes serviteurs et sur mes servantes, dans ces jours-là, je répandrai de mon Esprit ; et ils prophétiseront.

Il ne peut y avoir de débat sur le fait que cette effusion de l'Esprit de Dieu était le sujet même sur lequel le prophète Joël avait écrit des siècles auparavant. Cela étant établi, examinons la prophétie elle-même.

Joël 2 : 28

Après cela, je répandrai mon Esprit sur toute chair ; vos fils et vos filles prophétiseront, vos vieillards auront des songes, et vos jeunes gens des visions.

Vous remarquerez peut-être immédiatement que ce que Dieu a dit à travers Joël, c'est qu'il verserait son esprit « après cela ». Selon cette prophétie, il devait y avoir un événement qui précéderait l'effusion de la Pentecôte. Cela arriverait seulement « après », mais après quoi ? La réponse à cette question se trouve dans le verset précédent.

Joël 2 : 27

Et vous saurez que je suis au milieu d'Israël, que je suis l'Éternel, votre Dieu, et qu'il n'y en a point d'autre, et mon peuple ne sera plus jamais dans la confusion.

Examinons attentivement le verset 27. « L'Éternel » dans le texte hébreu original est le mot qui correspond à « Jéhovah » (le nom par lequel Dieu s'est identifié aux patriarches de l'Ancien Testament), et « Dieu » est « *Elohim* » (le terme hébreu utilisé pour identifier le Créateur dans Genèse 1 : 1). Par conséquent, ce verset déclare que « Jéhovah votre *Elohim* » serait « au milieu d'Israël. »

Le verset 28 nous dit alors que l'Esprit serait répandu après que ce qui a été énoncé dans le verset 27 aura été accompli ; c'est-à-dire, après que Jéhovah *Elohim* aura été « au milieu d'Israël ». Nous savons que Dieu ne peut pas mentir (voir Hébreux 6 : 18), donc Jéhovah *Elohim* a dû être au milieu d'Israël à un moment donné avant le jour de la Pentecôte.

Les Juifs ne considéraient certainement pas Jéhovah *Elohim* comme une tri-unité de personnes. Ils savaient qu'il était le seul et unique Dieu d'Israël. Joël, écrivant sous l'inspiration du Saint-Esprit a dit que ce même Dieu serait présent en Israël avant que son Esprit ne soit répandu sur eux.

Juste avant l'événement que Pierre a identifié comme l'accomplissement de Joël 2 : 28, Jésus avait véritablement été « au milieu d'Israël ». En conséquence, il devrait être évident que Jésus n'était autre que « Jéhovah *Elohim* » ! Il n'était pas un fils de Jéhovah — il était Jéhovah *Elohim* !

Le fait que Jésus est Jéhovah *Elohim* est confirmé dans les écrits des prophètes de l'Ancien Testament. Un exemple se trouve dans Zacharie.

Zacharie 12 : 10

Alors je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de supplication, et ils tourneront les regards vers moi,

celui qu'ils ont percé. Ils pleureront sur lui comme on pleure sur un fils unique, Ils pleureront amèrement sur lui comme on pleure sur un premier-né.

Celui qui parle à travers Zacharie dit que le jour viendra où « ils tourneront les regards vers moi, celui qu'ils ont percé ». Cet Orateur s'était déjà identifié dans les premiers versets du chapitre.

Zacharie 12 : 1

Oracle, parole de l'Éternel sur Israël. Ainsi parle l'Éternel, qui a étendu les cieux et fondé la terre, et qui a formé l'esprit de l'homme au-dedans de lui...

Tout comme c'était le cas dans Joël 2 : 27, le mot « Éternel » est en fait « Jéhovah ». Jéhovah était celui qui « a étendu les cieux et fondé la terre, et qui a formé l'esprit de l'homme au-dedans de lui ». En d'autres termes, Jéhovah est tout simplement un autre nom pour l'*Elohim* de Genèse 1 !

Quand vous prenez Zacharie 12 : 1 (où Jéhovah dit qu'il a tout créé) et que vous le combinez avec le verset 10 (où il dit qu'il sera percé), vous ne pouvez arriver qu'à une seule conclusion rationnelle. Ces versets nous montrent sans l'ombre d'un doute que Celui qui serait percé était Jéhovah *Elohim*. C'était Jésus-Christ, nul autre que le Créateur de l'univers — le seul et unique vrai Dieu !

EXEMPLE 3 : JÉHOVAH, MON SAUVEUR

Dans ce troisième exemple, nous nous appuyons sur les mêmes bases que précédemment. Nous espérons fournir cette fois une identification encore plus claire au sujet du Jéhovah de l'Ancien Testament.

Pour ce faire, commençons par quelque chose trouvé dans le livre de l'Exode. Immédiatement après leur délivrance des Égyptiens, Moïse et les enfants d'Israël ont chanté un cantique intéressant.

Exode 15 : 2

L'Éternel est ma force et le sujet de mes louanges ; c'est lui qui m'a sauvé. Il est mon Dieu : je le célébrerai ; il est le Dieu de mon père : je l'exalterai.

Dans leur chant de reconnaissance et de louange, Moïse et les enfants d'Israël ont parlé de Jéhovah (notez le mot « Éternel ») comme leur force et le sujet de leurs louanges. Ensuite, ils ont chanté ensemble que « C'est lui [Jéhovah] qui m'a sauvé ». Cette même déclaration est faite deux fois dans le livre des Psaumes.

Psaumes 118 : 14

L'Éternel est ma force et le sujet de mes louanges ; il est devenu mon salut.

Psaumes 118 : 21

Je te loue, parce que tu m'as exaucé, parce que tu es devenu mon salut.

Moïse et le Psalmiste n'étaient pas les seuls à décrire Jéhovah de cette manière. Ésaïe en parle aussi deux fois dans un seul verset.

Ésaïe 12 : 2 (BDS)

Oui, Dieu est mon Sauveur, je me confie en lui et je n'ai plus de crainte, car l'Éternel, l'Éternel est ma force, il est le sujet de mes chants, il m'a sauvé.

En regardant le texte hébreu original, on voit une belle perspective dans ces versets que notre Bible en français nous a cachée. Le mot « salut » dans chacun des passages mentionnés ci-dessus est le mot hébreu « *Yeshua* ».

Si ce mot vous semble familier, cela n'est pas étonnant — c'est le nom même donné au Messie ! « *Yeshua* » est la forme hébraïque du nom français « Jésus ».

Avec cela dans notre esprit, revenons en arrière et considérons exactement ce qui a été dit. Dans Exode 15 : 2, Psaumes 118 : 14, et Psaumes 118 : 21, nous trouvons ce message : Jéhovah est ma force et le sujet de mes louanges, et il est devenu mon Jésus !

Dans Ésaïe 12 : 2, nous lisons ce message : Voici, Dieu est mon Jésus ; je me confie en lui et je n'ai plus de crainte : car Jéhovah est ma force et le sujet de mes chants ; il est mon Jésus ! » Comment cela pourrait-il être plus clair ?

EXEMPLE 4 : LE TRÔNE CÉLESTE

Dans notre dernier exemple, nous passons au dernier livre du Nouveau Testament, le livre de l'Apocalypse. Ici, nous lisons à propos d'un moment où Jean a reçu un aperçu du Ciel. Notre exemple est basé sur ce qu'il a vu.

Apocalypse 4 : 2

Aussitôt je fus saisi par l'Esprit. Et voici, il y avait un trône dans le ciel, et sur ce trône quelqu'un était assis.

Jean a vu un seul trône et un Seul assis sur le trône. Concernant ce verset, un commentateur a écrit : « Il n'est pas facile de déterminer de qui on parle. Que Celui qui est assis sur le trône ne soit ni Jésus ni l'Esprit Saint est en effet évident... Mais est-il le Père ou le Dieu trine ? »⁸

Je ne comprends pas pourquoi il semble si « évident » que « Celui qui est assis » n'est pas Jésus. En outre, comment « Celui qui est assis » (singulier) pourrait-il être le « Dieu trine » (trois personnes) assis sur un seul trône ? Comme je l'ai mentionné dans l'introduction de ce livre, en lisant ce que les érudits qui adhèrent à la doctrine trinitaire écrivent, on commence à comprendre pourquoi ils arrivent à la conclusion qu'il s'agit d'un « mystère au-delà de la compréhension » !

Puisqu'il n'y avait qu'un seul trône, il me semble que ce dernier aurait été surchargé si les membres d'une trinité étaient tous assis là-dessus. Le fait est que Jean a vu exactement la même chose qu'Ésaïe avait vue des siècles auparavant — un seul trône et un Seul assis sur ce trône.

⁸ SCHAFF, P. (1883). *A Popular Commentary on the New Testament*. Édimbourg : T. & T. Clark.

Ésaïe 6 : 1

L'année de la mort du roi Ozias, je vis le Seigneur assis sur un trône très élevé, et les pans de sa robe remplissaient le temple.

Ésaïe, comme Jean, a vu un Seul assis sur « un trône » (c'est-à-dire, un seul trône)! Celui qu'Ésaïe a vu sur ce trône a été identifié dans le verset 3.

Ésaïe 6 : 3

Ils criaient l'un à l'autre, et disaient : Saint, saint, saint est l'Éternel des armées! toute la terre est pleine de sa gloire!

Ésaïe a vu Jéhovah sur le trône. Il devrait donc être évident que Celui que Jean a vu assis sur ce trône soit aussi Jéhovah. En fait, les anges ont été cités dans l'Apocalypse comme louant Celui sur le trône avec la même déclaration qu'Ésaïe les avait entendus dire.

Apocalypse 4 : 8

Les quatre êtres vivants ont chacun six ailes, et ils sont remplis d'yeux tout autour et au-dedans. Ils ne cessent de dire jour et nuit : Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu, le Tout-Puissant, qui était, qui est, et qui vient!

Afin d'aider l'auteur mentionné ci-dessus, peut-être faut-il également souligner que les versets 9 et 10 se réfèrent à « celui qui est assis » en utilisant un pronom singulier. Les créatures angéliques n'adorent pas « ceux qui vivent », ils adorent « celui qui vit »!

Apocalypse 4 : 9-11

Quand les êtres vivants rendent gloire, honneur et actions de grâces à celui qui est assis sur le trône, à celui qui vit aux siècles des siècles, les vingt-quatre vieillards se prosternent devant celui qui est assis sur le trône, ils adorent celui qui vit aux siècles des siècles, et ils jettent leurs couronnes devant le trône, en disant : Tu es digne, notre Seigneur et notre Dieu,

de recevoir la gloire, l'honneur et la puissance ; car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent et qu'elles ont été créées.

Si « celui qui est assis » sur le trône était « le Dieu trine », alors Apocalypse 5 présenterait un véritable problème. Si trois personnes divines (Père, Fils et Saint-Esprit) étaient assises sur le trône céleste, alors laquelle des personnes, dites-moi, prend le livre et s'appelle « le lion de la tribu de Juda » et « le rejeton de David » ? Si le Fils est parmi trois êtres assis, alors il ne peut pas être celui qui prend le livre, même s'il est appelé l'Agneau au verset 6 !

Apocalypse 5 : 1-9

Puis je vis dans la main droite de celui qui était assis sur le trône un livre écrit en dedans et en dehors, scellé de sept sceaux. Et je vis un ange puissant, qui criait d'une voix forte : Qui est digne d'ouvrir le livre, et d'en rompre les sceaux ? Et personne dans le ciel, ni sur la terre, ni sous la terre, ne put ouvrir le livre ni le regarder. Et je pleurai beaucoup de ce que personne ne fut trouvé digne d'ouvrir le livre ni de le regarder. Et l'un des vieillards me dit : Ne pleure point ; voici, le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, a vaincu pour ouvrir le livre et ses sept sceaux. Et je vis, au milieu du trône et des quatre êtres vivants et au milieu des vieillards, un Agneau qui était là comme immolé. Il avait sept cornes et sept yeux, qui sont les sept esprits de Dieu envoyés par toute la terre. Il vint, et il prit le livre de la main droite de celui qui était assis sur le trône. Quand il eut pris le livre, les quatre êtres vivants et les vingt-quatre vieillards se prosternèrent devant l'Agneau, tenant chacun une harpe et des coupes d'or remplies de parfums, qui sont les prières des saints. Et ils chantaient un cantique nouveau, en disant : Tu es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux ; car tu as été immolé, et tu as racheté pour Dieu par

Fournir d'autres preuves

*ton sang des hommes de toute tribu, de toute langue,
de tout peuple, et de toute nation...*

Ce passage est peut-être l'une des images les plus belles — et les plus puissantes — de la chose même que j'ai décrite dans la section impliquant le plan de Dieu. Dans un premier temps, Jean voit Jéhovah sur le trône tenant un livre dans sa main. Quand l'ange a demandé si quelqu'un était digne d'ouvrir le livre, Jean a beaucoup pleuré parce qu'il n'y avait — à ce moment-là — « personne... trouvée digne ».

En tant qu'Esprit, Jéhovah ne pouvait pas verser le sang nécessaire pour nous racheter. Cependant, Quelqu'un est entré en scène (engendré, pour ainsi dire), après avoir « vaincu » afin qu'il puisse « ouvrir le livre ». Celui-là était le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, l'Agneau de Dieu — car il a été immolé, et il nous a rachetés par son sang.

Non seulement ce passage réfute la théorie d'un « Dieu trine » assis sur le trône, mais il prouve également la vérité de la nécessité pour Dieu d'être manifesté dans la chair. C'est par le sacrifice de sa chair et l'effusion de son sang qu'il a été capable de satisfaire à l'exigence de la rédemption et ainsi de pourvoir au salut pour tous.

CHAPITRE 6

RÉPONSES AUX QUESTIONS

Dans ce chapitre, je voudrais aborder certaines des questions qui m'ont été posées par ceux qui croient en une trinité. Je crois qu'il est impératif (en fait, je le vois comme un mandat apostolique) que nous soyons préparés pour apporter des réponses à ceux qui les cherchent avec sincérité.

La raison pour laquelle je parle de « mandat apostolique » résulte de quelque chose que Pierre a écrit dans son épître. Vous voyez, l'Apôtre Pierre nous a enseigné à être « toujours prêts à répondre... à chacun ».

I Pierre 3 : 15 (Martin)

Mais sanctifiez le Seigneur dans vos cœurs, et soyez toujours prêts à répondre avec douceur et avec respect à chacun qui vous demande raison de l'espérance qui est en vous.

Le Dr Albert Barnes a dit que l'expression « soyez toujours prêts » signifie que nous devrions : « a) être toujours capable de le faire; avoir de telles raisons de l'espérance qui est en vous pour qu'elles puissent être déclarées; ou, avoir de bonnes raisons substantielles; et b) être disposé à déclarer ces raisons en toutes occasions convenables ».

En d'autres termes, nous avons la responsabilité de nous appliquer à l'étude biblique jusqu'à ce que nous soyons suffisamment

Réponses aux questions

prêts pour répondre à tous ceux qui veulent comprendre ce que nous croyons. Paul était d'accord avec cela.

II Timothée 2 : 15

Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité.

Comme l'a dit le Dr Barnes, nous devrions non seulement être toujours en mesure de « répondre », mais nous devrions également être prêts à le faire ! La capacité n'a aucun sens sans la volonté de l'utiliser.

Soit dit en passant, le mot « répondre » dans I Pierre 3 : 15 est traduit du mot grec « *apologia* », à partir duquel nous obtenons notre mot français « apologie ». Néanmoins, le mot grec porte une connotation différente de ce mot français. En grec, l'idée n'est pas de fournir une excuse pour avoir mal agi, mais plutôt de fournir une défense de ce qui est bien, à ceux qui pensent que c'est mal. Le même mot grec utilisé ici est traduit « défense » dans Actes 22 : 1, I Corinthiens 9 : 3, Philippiens 1 : 7 et 16 et II Timothée 4 : 16 ; comme « répondu » dans Actes 25 : 16 ; et comme « défendre » dans I Pierre 3 : 15.

Ainsi, la Bible nous dit que nous devons nous préparer à défendre notre message. En fait, Jude a exprimé cette même idée avec des termes encore plus forts.

Jude 1 : 3

Bien-aimés, alors que je désirais vivement vous écrire au sujet de notre salut commun, je me suis senti obligé de vous envoyer cette lettre pour vous exhorter à combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes.

La version Parole de Vie se lit comme suit : « *Je suis obligé de le faire [de vous écrire], afin de vous encourager. Lutte pour cette foi.* » La version Martin dit : « *Il m'a été nécessaire de vous écrire pour vous exhorter à soutenir le combat pour la foi.* »

Par conséquent, le but de ce chapitre est d'aider à équiper ceux qui embrassent la vérité biblique concernant la Divinité. Bien sûr, il est également destiné à instruire (ou à réfuter) ceux qui ne le font pas.

QUESTION 1 : SUR LA PLURALITÉ DES NOMS ET DES PRONOMS

Les trinitaires aiment souvent souligner que l'un des titres hébreux les plus courants pour Dieu est « *Elohim* », qui est en fait une forme plurielle du mot « *El* », signifiant « Dieu ». Sa pluralité ne peut être niée ; en fait, le mot est parfois traduit par « dieux ».

Bien qu'ils soient corrects dans leur évaluation, l'erreur qu'ils commettent est de supposer que l'utilisation d'un nom pluriel doit être révélatrice (dans ce cas) d'une pluralité de personnes dans la Divinité. Évidemment, ce n'est pas le cas.

Le terme « *Elohim* » n'a pas seulement été utilisé pour désigner Jéhovah. Il a également été utilisé en référence à Baal et Baal-Zebub.

Juges 6 : 31

Joas répondit à tous ceux qui se présentèrent à lui : Est-ce à vous de prendre parti pour Baal ? Est-ce à vous de venir à son secours ? Quiconque prendra parti pour Baal mourra avant que le matin vienne. Si Baal est un dieu, qu'il plaide lui-même sa cause, puisqu'on a renversé son autel.

II Rois 1 : 2

Or Achazia tomba par le treillis de sa chambre haute à Samarie, et il en fut malade. Il fit partir des messagers, et leur dit : Allez, consultez Baal-Zebub, dieu d'Ekron, pour savoir si je guérirai de cette maladie.

Dans ces deux versets, le mot « dieu » (se référant à Baal dans Juges et Baal-zebub dans II Rois) a été traduit du mot pluriel

Réponses aux questions

« *Elohim* ». Faut-il supposer que le dieu des Cananéens et le dieu des Philistins étaient aussi chacun une « trinité » ? Bien sûr que non !

En outre, comme je l'ai déjà souligné, les prophéties qui parlaient directement de Jésus utilisaient aussi « *Elohim* ». Pour le prouver, regardons à nouveau le prophète Zacharie.

Zacharie 11 : 4

Ainsi parle l'Éternel, mon Dieu ; pais les brebis destinées à la boucherie !

Remarquez qui est identifié comme Orateur dans la prophétie de Zacharie. La traduction littérale est : « Ainsi parle Jéhovah mon *Elohim* ».

Dans les versets 11 et 12 de ce chapitre, alors, c'est toujours *Elohim* qui parle. Pourtant, remarquez ce qu'il dit à propos de ce qui lui arrivera.

Zacharie 11 : 12-13

Je leur dis : Si vous le trouvez bon, donnez-moi mon salaire ; sinon, ne le donnez pas. Et ils pesèrent pour mon salaire trente sicles d'argent. L'Éternel me dit : Jette-le au potier, ce prix magnifique auquel ils m'ont estimé ! Et je pris les trente sicles d'argent, et je les jetai dans la maison de l'Éternel, pour le potier.

Est-ce que trois personnes ont été vendues pour trente pièces d'argent ? Non ! De toute évidence, l'utilisation de « *Elohim* » était une référence à Jésus — pas à une trinité !

Trois chapitres plus tard, Zacharie a écrit à propos d'une autre chose que Dieu allait faire. Notez que cela sera fait en tant qu'« *Elohim* ».

Zacharie 14 : 5

Vous fuirez alors dans la vallée de mes montagnes, car la vallée des montagnes s'étendra jusqu'à Atzel ; vous fuirez comme vous avez fui devant le tremblement de terre, Au temps d'Ozias, roi de Juda. Et l'Éternel, mon Dieu, viendra, et tous ses saints avec lui.

Est-ce que trois personnes reviennent ? Encore une fois, la réponse est un retentissant « Non ! » La raison pour laquelle nous pouvons être si catégoriques sur le fait qu'un Seul revient, c'est parce que c'est exactement la manière dont l'apôtre Paul a dit que cela se passera.

1 Thessaloniens 3 : 13

Qu'il affermisse vos cœurs pour qu'ils soient irréprochables dans la sainteté devant Dieu notre Père, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus avec tous ses saints !

Puisqu'il est clair que l'utilisation du nom pluriel « *Elohim* » n'indique pas une pluralité de personnes dans les passages ci-dessus, on se demande ce qu'elle indique en fait. La réponse est qu'il implique une pluralité majestatif.

N'oubliez pas que les Juifs ont utilisé le terme « *Elohim* » pendant des siècles et ne l'ont jamais compris pour indiquer une pluralité dans la Divinité. Comment se fait-il que les chrétiens soient si arrogants pour essayer de dire aux Juifs ce que signifie leur langue ? L'idée même est risible !

La pluralité trouvée dans *Elohim* est utilisée pour signifier le fait que Dieu est beaucoup plus grand en majesté et en gloire que ce qui peut être décrit en termes singuliers. L'immensité de son pouvoir et de son royaume dicte qu'on lui montre un respect qui dépasse celui montré même aux plus grands êtres humains. Afin de refléter ce concept, cet écrivain de l'Ancien Testament a souvent été inspiré pour décrire ce seul Seigneur de Deutéronome 6 : 4 en termes pluriels. C'est aussi simple que cela.

Dans le même ordre d'idées, examinons quelque chose qui est étroitement lié à ce point. On m'a non seulement posé de nombreuses fois des questions sur l'utilisation du nom pluriel « *Elohim* », mais encore plus sur l'utilisation des pronoms pluriels trouvés dans l'histoire de la Création.

Genèse 1 : 26

Puis Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre.

Sur la base de ce verset, l'argument est souvent présenté que puisque Dieu a parlé en utilisant des pronoms pluriels, il doit y avoir plus d'une personne dans la Divinité. Bien qu'il existe de nombreuses opinions divergentes sur l'utilisation des pronoms pluriels dans ce passage, je vais personnellement rester avec la plus simple (que je crois aussi être la bonne interprétation).

Tout comme nous avons appris que le nom pluriel « *Elohim* » ne nécessite pas une pluralité de personnes, nous devrions donc comprendre que le même principe est vrai en ce qui concerne les pronoms pluriels. L'utilisation de pronoms pluriels ne décrit pas un membre d'une trinité parlant aux autres ; au contraire, Dieu a utilisé ce qu'on appelle un « pluriel majestatif ».

Pendant des siècles, quand un souverain saluait une foule, il ne disait pas : « Je suis heureux d'être ici » ; il disait plutôt : « Nous sommes heureux d'être ici ». La pluralité utilisée n'était pas celle de personnes, mais celle de la majesté — celui qui parlait au nom de tout le royaume qu'il représentait.

Fait intéressant, cet usage est encore pratiqué dans une grande partie de l'Afrique. Si, par exemple, ils veulent montrer le plus grand respect à un aîné, ils ne l'appellent pas « lui » ou « elle » ; au lieu de cela, ils se réfèrent à « eux », même s'il n'y a qu'une seule personne référencée.

Heureusement, vous n'avez pas à me croire simplement sur parole parce que l'utilisation de « nous » et « notre » n'indiquent pas une conversation entre plusieurs personnes. Il suffit d'aller au verset suivant de la Genèse pour confirmer davantage l'explication que j'ai fournie.

Genèse 1 : 27

Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme.

Notez que ce verset ne dit pas, « ils le créèrent », mais « il le créa ». Bien que Dieu ait parlé dans la pluralité, il a agi dans la singularité !

Je voudrais dire à ce stade que, malgré la manière dont certaines personnes considèrent ce verset, je ne crois pas que Dieu consultait les anges. Il n'a pas dit : « Regardez-moi créer l'homme. » Il a dit : « Faisons l'homme », ce qui signifiait que, s'il parlait aux anges, il les invitait à participer à la Création. L'Écriture dit clairement que cela ne s'est pas produit, dans la mesure où le Livre d'Ésaïe nous informe qu'un seul Être a servi de Créateur.

Ésaïe 44 : 24

Ainsi parle l'Éternel, ton rédempteur, celui qui t'a formé dès ta naissance : moi, l'Éternel, j'ai fait toutes choses, seul j'ai déployé les cieux, seul j'ai étendu la terre.

Jéhovah a déclaré sans équivoque qu'il avait agi seul. Il n'a pas eu besoin ni demandé l'avis ou l'assistance d'un autre être — angélique ou autre. Il l'a fait tout seul.

QUESTION 2 : SUR CE QUI S'EST PASSÉ AU FLEUVE DU JOURDAIN

On dit souvent que ce qui s'est passé quand Jésus a été baptisé est la preuve absolue que trois personnes coexistent dans la Divinité. Cependant, un examen attentif du passage montrera définitivement que ce n'est pas le cas.

Matthieu 3 : 16-17

Dès que Jésus eut été baptisé, il sortit de l'eau. Et voici, les cieux s'ouvrirent, et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Et voici, une voix fit entendre des cieux ces paroles :

Réponses aux questions

Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection.

Pour commencer, veuillez noter que Jean n'a pas vu trois personnes. Il n'a vu qu'une seule personne — la personne qu'il a baptisée. Autre que cette personne, il a vu un seul Esprit (pas une personne) qui est descendu comme une colombe, et il a entendu une seule voix.

Selon le témoignage de Jean, tout cela s'est produit comme preuve pour lui que Christ était le Messie. Cela n'était pas destiné à établir une doctrine sur le nombre de personnes dans la Divinité!

Jean 1 : 33-34

Je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser d'eau, m'a dit : Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et s'arrêter, c'est celui qui baptise du Saint-Esprit. Et j'ai vu, et j'ai rendu témoignage qu'il est le Fils de Dieu.

En essayant d'utiliser ce passage pour plaisanter sur la doctrine de l'unicité de Dieu, quelqu'un a demandé un jour : « Jésus était-il ventriloque ? » Quelqu'un d'autre s'est demandé : « Le Ciel était-il vide quand Jésus était sur la terre ? » La réponse aux deux questions est « Non » !

Jean 3 : 13

Personne n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme [qui est dans le ciel].

Dans Jean 3, Jésus a dit à Nicodème que, pendant qu'il était sur terre, il était toujours au Ciel en même temps ! Bien que le corps physique soit sur terre, l'Esprit qui demeurait dans ce corps remplissait toujours les Cieux, car cet Esprit est omniprésent ! Il n'était pas nécessaire que Jésus soit ventriloque, et il n'y a jamais eu de moment où le Ciel était vide. Comme il était à la fois au Ciel (comme l'Esprit) et sur la terre (en chair), alors il pouvait être dans l'eau et parler depuis le Ciel en même temps !

QUESTION 3 : SUR L'UTILISATION DE VERBES TELS QUE « ENVOYER » OU « DONNER »

Les trinitaires font beaucoup de bruit au sujet des versets qui parlent du Père envoyant le Fils ou du Père donnant le Fils. Ils affirment que l'utilisation de mots comme « envoyer » ou « donner » prouve que Christ préexistait avant Bethléhem. Quelques exemples devraient suffire pour clarifier ce point.

Jean 6 : 40 (Martin)

Et c'est ici la volonté de celui qui m'a envoyé, que quiconque contemple le Fils, et croit en lui, ait la vie éternelle; c'est pourquoi je le ressusciterai au dernier jour.

Jean 3 : 16

Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.

Pour eux, il n'était pas possible pour Dieu d'« envoyer » son Fils à moins que son Fils ne soit déjà présent avec le Père. De même, ils insistent sur le fait que le Père ne pouvait pas « donner » son Fils sans que le Fils n'existe avant d'être donné.

Cela peut sembler logique à première vue. Si c'est vrai, cependant, nous avons un grave problème en examinant quelques versets qui utilisent cette même terminologie.

Jean 1 : 6

Il y eut un homme envoyé de Dieu : son nom était Jean.

La Bible dit que Dieu a « envoyé » Jean. Quelqu'un croit-il que Jean-Baptiste existait d'une manière ou d'une autre avant sa naissance? J'espère que non. Évidemment, il a été « envoyé » de nombreuses années après sa naissance!

Genèse 17 : 15-16

Dieu dit à Abraham : Tu ne donneras plus à Sarai, ta femme, le nom de Sarai; mais son nom sera Sara. Je la bénirai, et je te donnerai d'elle un fils; je la bénirai, et elle deviendra des nations; des rois de peuples sortiront d'elle.

Dieu a dit à Abraham qu'un fils lui serait « donné ». Isaac existait-il déjà ? Bien sûr que non !

Genèse 48 : 9

Joseph répondit à son père : Ce sont mes fils, que Dieu m'a donnés ici. Israël dit : Fais-les, je te prie, approcher de moi, pour que je les bénisse.

Joseph a dit à Jacob que Dieu lui avait « donné » ses fils. Les fils de Joseph existaient-ils avant leur naissance ? Je pense que vous comprenez le point.

Évidemment, essayer d'utiliser les verbes « envoyer », « donner », pour prouver qu'il y avait un Fils préexistant qui était avec le Père dans l'éternité est un exercice futile. Ces mots ne prouvent pas un tel concept.

J'ai déjà montré dans un chapitre précédent que le Fils de Dieu (l'humanité) était « né d'une femme » (voir Galates 4 : 4), et qu'il a été en fait, engendré un jour particulier (voir Hébreux 1 : 5). Il est impossible pour lui d'être le Fils éternel et le Fils engendré (voir Jean 3 : 16) en même temps.

QUESTION 4 : SUR LE FAIT QUE JÉSUS A PRIÉ

Les gens qui s'accrochent à leurs idées traditionnelles de la Divinité utilisent parfois des exemples de Jésus priant pour prouver qu'il n'était pas le Père. L'exemple type est, bien sûr, sa prière dans le jardin de Gethsémané.

Matthieu 26 : 39

Puis, ayant fait quelques pas en avant, il se jeta sur sa face, et pria ainsi : Mon Père, s'il est possible, que

cette coupe s'éloigne de moi ! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux.

Pour les trinitaires, le fait que Jésus a prié le Père prouve qu'ils étaient deux personnes distinctes. Le problème n'est pas seulement qu'ils ont tort sur ce point, mais cet exemple même contredit le principe fondamental de la doctrine trinitaire !

La raison pour laquelle je dis cela est parce qu'ils enseignent que le Père et le Fils sont coégaux et, en tant que tels, les deux sont omnipotents. Cependant, si le Fils était égal au Père, et était omnipotent en tant que Fils, pourquoi chercherait-il l'aide de celui qui n'était pas plus puissant que lui ? Le fait même que l'homme Jésus-Christ a prié le Père prouve en fait qu'il n'était pas « coégal avec » le Père !

Ne vous y trompez pas : ce passage ne montre pas une personne dans la Divinité priant une autre personne. Ce qu'il montre, c'est la chair priant l'Esprit !

Seulement deux versets après avoir déclaré que Jésus priait le Père, Matthieu a cité quelque chose que Jésus a dit à ses disciples. Cette citation aide à expliquer facilement ma réponse à la présente question.

Matthieu 26 : 41

Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation ; l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible.

Quand cela est appliqué à la personne de Jésus-Christ, nous pouvons en tirer une conclusion concise. L'Esprit (le Père) était disposé, mais la chair (le Fils) était faible. En fait, Jésus a dit à un autre endroit que le Père (Esprit) était plus grand que (pas « coégal à ») le Fils (chair).

Jean 14 : 28

Vous avez entendu que je vous ai dit : Je m'en vais, et je reviens vers vous. Si vous m'aimez, vous vous réjouiriez de ce que je vais au Père ; car le Père est plus grand que moi.

QUESTION 5 : SUR LE FAIT QUE LE PÈRE SAIT CE QUE LE FILS NE SAIT PAS

Il y a plusieurs années, ma femme et moi étions à une réunion où les responsables avaient choisi de conclure par la prière. L'homme qui a prié ensuite a fait une déclaration qui a attiré mon attention. Alors qu'il priait, il a dit : « Père Jésus... », puis il a continué à sa requête.

J'ai décidé d'essayer de retrouver cet homme par la suite pour savoir si cette déclaration était un accident, ou s'il croyait vraiment que Jésus est le Père. Quand je l'ai finalement trouvé, il était entouré de certains de ses amis, qui riaient tous très fort.

Finalement, ils ont remarqué que j'étais là et ont commencé à retrouver leur calme. Je me suis présenté à l'homme qui avait prié et je l'ai questionné à propos de ce qu'il avait dit. Ses amis ont de nouveau commencé à rire alors qu'il devenait tout rouge. L'un des hommes qui se tenaient près de moi m'a dit que sa formulation était la cause de leurs rires. Ils se moquaient de lui pour avoir appelé le Père « Jésus », et avaient fait en sorte que je sache bien qu'aucun d'entre eux ne croyait une telle chose.

Le rire s'est brusquement arrêté quand je les ai informés que, contrairement à eux, je croyais que le nom du Père est Jésus. Ils m'ont regardé un moment, puis quelqu'un d'autre à côté s'est exprimé.

« J'avais l'habitude de m'interroger sur cette doctrine de l'Unité, dit-il, jusqu'à ce que je lise que le Père connaît le temps du retour du Fils, mais le Fils ne le connaît pas. » Il a poursuivi : « J'ai réalisé à ce moment-là qu'il n'y avait aucun moyen qu'ils puissent former un Seul si le Père sait quelque chose que le Fils ne sait pas. »

Le verset dont parlait cet homme se trouve dans l'Évangile de Marc. Je l'inclus ici pour référence.

Marc 13 : 32

Pour ce qui est du jour ou de l'heure, personne ne le sait, ni les anges dans le ciel, ni le Fils, mais le Père seul.

Ma réponse à cet homme s'apparente à l'explication que j'ai donnée précédemment en ce qui concerne la prière de Jésus. J'ai dit : « Ce verset est plus problématique pour vous en tant que trinitaire que pour moi. » Je lui ai ensuite expliqué que la doctrine de la trinité stipule que le Père et le Fils sont coégaux. J'ai demandé : « Si le Père et le Fils sont égaux l'un avec l'autre, comment l'un peut-il savoir quelque chose que l'autre ne sait pas ? Pour moi, cela ne semble certainement pas très « égal » ! » Cela ne ressemble certainement pas à deux personnes omniscientes coégales !

Bien sûr, le Fils (l'humanité) n'est pas égal au Père (Divinité). Comme je viens de le dire quelques paragraphes en arrière, Jésus a dit que le Père (Esprit) est plus grand que le Fils (chair). Par conséquent, le Père (Esprit) peut évidemment savoir des choses que le Fils (chair) ne sait pas.

En s'adressant à l'homme qui avait été descendu par une ouverture dans le toit, Jésus a pardonné ses péchés. Certaines des personnes présentes ont commencé à penser en elles-mêmes que Jésus avait commis un blasphème en agissant ainsi. Marc nous dit alors que non seulement Jésus connaissait leurs pensées, mais il déclare spécifiquement comment il les connaissait.

Marc 2 : 8

Jésus, ayant aussitôt connu par son esprit ce qu'ils pensaient au-dedans d'eux, leur dit : Pourquoi avez-vous de telles pensées dans vos cœurs ?

Selon Marc, Jésus a « connu par son esprit ». Cette forme du verbe « connaître » est traduite du mot grec « *epiginosko* », qui peut également être traduit par le verbe « savoir ». En d'autres termes, la manière dont Jésus a pu répondre à leurs pensées était parce qu'il « savait par son esprit » ce qu'ils pensaient. Ce n'était pas une connaissance qu'il avait acquise au travers de sa chair ; il ne le savait que par l'Esprit.

La même chose est vraie en ce qui concerne le jour et l'heure de son retour. Il n'avait pas cette connaissance basée sur sa chair, mais dans son Esprit il savait toutes choses (voir Jean 21 : 17).

QUESTION 6 : SUR LE FAIT D'INTERCÉDER

Après avoir enseigné sur la Divinité dans mes séminaires en Afrique, je laisse toujours du temps pour ceux qui veulent poser des questions. Ce faisant, j'ai constaté que presque invariablement, on me posait les mêmes questions à chaque endroit où je voyageais. C'était devenu si courant que j'ai commencé à répondre à ces questions avant de laisser la place pour d'autres questions. Pratiquement sans exception, on me pose une ou plusieurs des cinq questions précédentes que j'ai énumérées ici, ou une ou les deux qui suivent celles-ci.

Il y a eu une fois où on m'a posé une question qu'on ne m'avait jamais posée auparavant. J'étais enthousiasmé ! Pour moi, cela montrait que quelqu'un ne s'appuyait pas seulement sur les mêmes vieilles traditions qu'on lui avait toujours enseignées, mais qu'il faisait ses propres études.

D'après mon expérience, si une personne pose une question, il y a généralement un certain nombre d'autres personnes qui veulent aussi connaître la réponse. C'est pour cette raison que j'inclus cette question dans les pages de ce livre.

La question qui m'a été posée ce jour-là porte sur un principe abordé dans quelques passages différents. Je vais en énumérer deux afin que vous puissiez mieux comprendre le fondement de la question.

Romains 8 : 34

Qui les condamnera ? Christ est mort ; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous !

Hébreux 7 : 25

C'est aussi pour cela qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur.

À cause de ces versets, les trinitaires prétendent qu'une deuxième personne intercède auprès de la première personne en notre nom. Bien sûr, ce n'est pas du tout le cas.

Pour commencer, Jésus a clairement et ouvertement déclaré que tout ce que nous avons à faire, c'est de lui demander directement. Il a alors promis qu'il répondrait lui-même.

Jean 14 : 14

Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai.

En outre, nous ne pouvons pas négliger ce que Paul a écrit à l'Église de Rome au sujet de ce processus d'« intercéder » avant la déclaration au verset 34 (citée ci-dessus). Dans les versets 26 et 27, l'apôtre avait déjà expliqué comment se déroule réellement l'intercession.

Romains 8 : 26-27

De même aussi l'Esprit nous aide dans notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables; et celui qui sonde les cœurs connaît la pensée de l'Esprit, parce que c'est selon Dieu qu'il intercède en faveur des saints.

Paul a dit que cette intercession a lieu lorsque « l'Esprit lui-même » le fait. Ceci est accompli par des « soupirs inexprimables. » La version SG21 l'exprime comme : « L'Esprit lui-même intercède [pour nous] par des soupirs que les mots ne peuvent exprimer. » Selon le verset 26, nous ne savons pas souvent exactement pour quelle chose nous devrions prier, mais le verset 27 nous dit que lorsque l'Esprit commence à intercéder à travers nous, l'Esprit le fera « selon Dieu ».

Ainsi, le processus d'intercession n'est pas une question d'une personne divine intercédant auprès d'une autre personne divine en notre nom. Il s'agit plutôt de l'Esprit de Dieu priant à travers nous, et nous aidant à ne pas « mal demander » (voir Jacques 4 : 3).

Réponses aux questions

C'est ce que Paul a décrit dans sa première lettre aux Corinthiens. Là, il le nommait « prier en langue » ou « prier par l'Esprit ».

I Corinthiens 14 : 14-15

Car si je prie en langue, mon esprit est en prière, mais mon intelligence demeure stérile. Que faire donc ? Je prierai par l'esprit, mais je prierai aussi avec l'intelligence ; je chanterai par l'esprit, mais je chanterai aussi avec l'intelligence.

QUESTION 7 : SUR CE QU'ÉTIENNE A VU DANS SA VISION

Un autre passage qui est souvent cité comme « preuve absolue » d'une trinité est Actes 7. Les trinitaires prétendent qu'Étienne a dit qu'il avait vu Dieu et Jésus tous les deux pendant la vision qu'il a eue avant sa mort.

Actes 7 : 55

Mais Étienne, rempli du Saint-Esprit, et fixant les regards vers le ciel, vit la gloire de Dieu et Jésus debout à la droite de Dieu.

Si vous faites attention à la formulation de ce verset, vous découvrez qu'Étienne n'a fait aucune déclaration de ce genre. Étienne a en effet vu quelque chose, mais il n'a pas vu le Père et le Fils tous les deux.

Pour le prouver, commençons par l'une des premières choses que nous avons apprises au sujet de Dieu. Dans ma discussion sur les quatre principes nécessaires pour comprendre la Divinité, j'ai montré d'après l'Écriture que Dieu le Père est un Esprit, et que l'Esprit est invisible — il ne peut pas être vu !

Jean 1 : 18

Personne n'a jamais vu Dieu ; Dieu le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître.

I Jean 4 : 12

Personne n'a jamais vu Dieu; si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour est parfait en nous.

I Timothée 6 : 16

Qui seul possède l'immortalité, qui habite une lumière inaccessible, que nul homme n'a vu ni ne peut voir, à qui appartiennent l'honneur et la puissance éternelle. Amen !

S'il vous plaît, prêtez une attention particulière à ce dernier verset, qui a été écrit par Paul. La raison pour laquelle cela est important, est parce que Paul (alors appelé « Saul ») était là quand Étienne a eu sa vision !

Actes 7 : 58

Le traînèrent hors de la ville, et le lapidèrent. Les témoins déposèrent leurs vêtements aux pieds d'un jeune homme nommé Saul.

Actes 8 : 1

Saul avait approuvé le meurtre d'Étienne. Il y eut, ce jour-là, une grande persécution contre l'Église de Jérusalem; et tous, excepté les apôtres, se dispersèrent dans les contrées de la Judée et de la Samarie.

En fait, c'est évidemment cet incident même qui a convaincu Paul. Il n'y avait aucun moyen pour que Paul puisse oublier cet incident, et pourtant il a écrit plus tard que « nul homme n'a vu ni ne peut voir » Dieu !

Puisque cela incluait évidemment Étienne, il est clair que Paul savait qu'Étienne n'avait pas vu deux personnes ! Ce qu'Étienne avait vu, c'était « la gloire de Dieu, et Jésus debout à la droite de Dieu ».

Bien sûr, quelqu'un demandera : « Comment quelqu'un pourrait-il voir Jésus à la droite de Dieu sans voir Dieu aussi » ? La réponse à cette question est basée sur quelque chose d'autre que nous avons appris au sujet de Dieu — il est omniprésent.

Réponses aux questions

S'il vous plaît, dites-moi, si vous le pouvez, où est la « main droite » d'un Esprit omniprésent ? Considérez l'air — pouvez-vous vous tenir du côté droit ou du côté gauche de l'air ? Évidemment, « la main droite de Dieu » n'est pas un endroit physique. C'est une métaphore de la puissance.

C'est une pratique importante de toujours permettre à l'Écriture d'interpréter l'Écriture. Nous utiliserons ce principe nécessaire maintenant, en examinant les mots que Jésus lui-même a prononcés lorsqu'il se tenait devant Pilate.

Matthieu 26 : 64

Jésus lui répondit : Tu l'as dit. De plus, je vous le déclare, vous verrez désormais le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu, et venant sur les nuées du ciel.

Marc 14 : 62

Jésus répondit : Je le suis. Et vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu, et venant sur les nuées du ciel.

Jésus parlait du jour où il serait assis « à la droite de la puissance ». Les Juifs utilisaient depuis longtemps la main droite pour symboliser la puissance, tout comme ils l'ont fait après avoir traversé la mer Rouge.

Exode 15 : 6

Ta droite, ô Éternel ! a signalé sa force ; ta droite, ô Éternel ! a écrasé l'ennemi.

Les Enfants d'Israël ont-ils prétendu avoir vu la paume et les doigts de Dieu faire ce travail ? Absolument pas ! Au lieu de cela, ils ont simplement déclaré que cette victoire était le résultat de la puissance de Dieu.

Étienne n'a pas vu deux personnes. Ce qu'il a vu, c'est la gloire de Dieu et Jésus intronisé dans toute la puissance de Dieu !

Tant de fois dans des passages comme celui-ci, les gens restent accrochés à un verset sans continuer à lire les versets restants. En

faisant cela, ils manquent souvent un point de clarification offert dans les versets eux-mêmes.

C'est le cas pour la vision d'Étienne. Faites attention à la prière qu'il a faite seulement quatre versets après avoir décrit ce qu'il a vu.

Actes 7 : 59

Et ils lapidaient Étienne, qui priait et disait : Seigneur Jésus, reçois mon esprit !

Alors qu'Étienne était mourant, il a fait appel à Dieu. Quand il l'a fait, il ne s'est adressé qu'à un seul Être, et c'était le « Seigneur Jésus » !

QUESTION 8 : SUR LE FAIT D'ÊTRE ABANDONNÉ PAR LE PÈRE

La dernière question que je vais aborder dans ce livre est peut-être celle que je préfère le plus. Pour cette raison, j'ai gardé celle-ci pour la fin.

Cette question est basée sur ce que Jésus a crié depuis la croix alors qu'il était mourant. Pour certains, cela semble prouver une différence entre la personne du Fils et le Père. Ils prétendent que le Père nous a montré son grand amour en abandonnant le Fils (au point de détourner son visage de lui, ou comme l'a dit quelqu'un, « il a détourné les yeux de son Fils »⁹) et en permettant à son Fils de mourir.

Matthieu 27 : 46

Et vers la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte : Eli, Eli, lama sabachthani ? C'est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?

Une fois de plus, nous trouvons un passage qui, selon les trinitaires, les aide à défendre leurs croyances alors qu'en fait, il prouve réellement qu'ils ont tort. Si le Fils était coégal avec le Père,

⁹ DEVER, M., DUNCAN, J. L., MOHLER JR., R. A., MAHANAY, C. J., PIPER, J., SPROUL, R. C., MACARTHUR, J., et ANYABWILE, T. M. (2009). *Proclaiming a Cross-centered Theology*. Wheaton, IL: Crossway.

Réponses aux questions

pourquoi les trinitaires pensent-ils qu'il est important de croire que le Père a abandonné le Fils? En outre, si le Père est un Dieu si aimant (ce qu'il est!), comment pourrait-il « abandonner » son propre Fils?

Pour commencer, je ne crois pas que Jésus-Christ a jamais été abandonné par Dieu! (Je le prouverai à partir de l'Écriture à la fin de cette section.)

Ce qui se passait ici était le résultat de Christ devenant péché pour nous. En conséquence, il a senti l'impact de ce qu'il n'avait jamais ressenti auparavant — les effets du péché.

II Corinthiens 5 : 21

Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu.

Lui, se mettant à la place des pécheurs, a ressenti ce que chaque pécheur ressent. Il a ressenti la séparation d'avec Dieu. Je dois être clair, cependant : Bien que Christ se sentait abandonné par Dieu, ce n'était pas le cas.

Pourquoi, alors, Christ a-t-il prononcé ces paroles? Pour vous aider à mieux comprendre le but derrière son cri, considérez ceci pendant un instant : Si je dis : « Grâce infinie, ô quel beau don », qu'est-ce qui vient à l'esprit?

Je n'ai aucun doute que votre réponse soit : « Pour moi pécheur, qui crois ». La raison pour laquelle ces mots particuliers viennent à l'esprit, c'est parce que les paroles de cet hymne vous sont familières.

Si je dis : « L'Éternel est mon berger », qu'est-ce qui vient à l'esprit? Je suis sûr que la réponse que vous avez donnée est : « Je ne manquerai de rien ». Encore une fois, la raison pour laquelle ces paroles sont venues à l'esprit est parce que les paroles de ce psaume vous sont familières!

Dans cette perspective, considérez le fait que « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? » n'était pas seulement une phrase prononcée par notre Sauveur au moment de sa mort. Ce sont les premiers mots du deuxième verset du Psaume 22.

Psaumes 22 : 2

*Mon Dieu! mon Dieu! pourquoi m'as-tu abandonné,
et t'éloignes-tu sans me secourir, sans écouter mes
plaintes?*

Au moment même où le Fils se sentait abandonné par Dieu, il a commencé à chanter (n'oubliez pas que les Psaumes ont composé le livre de chants d'Israël) le psaume qui décrivait ce qu'il ressentait. Quand il l'a fait, tous les Juifs qui se tenaient assez près pour entendre ont sûrement dû commencer à réciter le reste de ce passage en silence, sinon à haute voix. En faisant cela, ils ont été forcés de réaliser que le Psaume 22 était accompli sous leurs yeux.

Considérez quelques versets de ce psaume :

Psaumes 22 : 7-9

*Et moi, je suis un ver et non un homme,
l'opprobre des hommes et le méprisé du
peuple. Tous ceux qui me voient se moquent de
moi, ils ouvrent la bouche, secouent la tête :
Recommande-toi à l'Éternel! L'Éternel le sauvera,
il le délivrera, puisqu'il l'aime!*

Qu'est-ce qui se disait à la croix? Selon Matthieu, la foule autour de la croix disait les mêmes mots que ceux écrits dans le Psaume 22 des siècles auparavant!

Matthieu 27 : 43

*Il s'est confié en Dieu; que Dieu le délivre maintenant,
s'il l'aime. Car il a dit : Je suis Fils de Dieu.*

Continuons à lire ce psaume. Ce faisant, nous commencerons à réaliser qu'il n'y a pas d'image plus claire d'un homme crucifié que ce qui est enregistré dans ces versets.

Psaumes 22 : 14-17

*Ils ouvrent contre moi leur gueule, semblables au
lion qui déchire et rugit. Je suis comme de l'eau qui
sécoule, et tous mes os se séparent; mon cœur est
comme de la cire, il se fond dans mes entrailles.*

Réponses aux questions

Ma force se dessèche comme l'argile, et ma langue s'attache à mon palais; tu me réduis à la poussière de la mort. Car des chiens m'entourent, une bande de scélérats rôdent autour de moi, ils ont percé mes mains et mes pieds.

Remarquez ce qui est écrit : Ses os se séparaient; sa force se desséchait; sa langue était attachée au palais de sa bouche; ses mains et ses pieds ont été percés! Peut-il y avoir un seul doute que cette prophétie a été accomplie au Calvaire?

Pourtant, nous n'avons pas encore terminé. Faites attention à une autre chose que le Psalmiste a dit qui arriverait et qui s'est produite pendant la crucifixion du Seigneur.

Psaumes 22 : 18-19

Je pourrais compter tous mes os. Eux, ils observent, ils me regardent; ils se partagent mes vêtements, ils tirent au sort ma tunique.]

Personne ne pourrait argumenter que le Psaume 22 était autre chose qu'un chant prophétique sur la mort du Sauveur. En fait, Matthieu cite spécifiquement ces versets pour prouver que Jésus était le Messie.

Matthieu 27 : 35

Après l'avoir crucifié, ils se partagèrent ses vêtements, en tirant au sort, [afin que s'accomplisse ce qui avait été annoncé par le prophète : ils se sont partagé mes vêtements, et ils ont tiré au sort ma tunique.

Je crois que Jésus a regardé cette foule même qui avait ordonné sa mort et, dans un dernier moment d'amour et de compassion, il a utilisé les paroles de ce psaume vieux de plusieurs siècles pour essayer d'atteindre le cœur de ceux qui le haïssaient. Dans sa miséricorde et sa grâce incomparables, il a commencé à chanter comme pour un dernier appel à l'autel. Il espérait évidemment secouer l'esprit de ses accusateurs en le voyant comme l'accomplissement de ce grand passage prophétique.

Alors que je termine cette section, je veux tenir ma promesse de prouver que Christ n'a vraiment pas été abandonné par le Père. Sachant que le Psaume 22 est clairement une prophétie de ce qui se passerait au Calvaire, considérez le verset 25.

Psaumes 22 : 25

Car il n'a ni mépris ni dédain pour les peines du misérable, et il ne lui cache point sa face; mais il l'écoute quand il crie à lui.

Je ne connais aucun trinitaire qui dirait qu'il croit en plus d'un seul Dieu. Chaque trinitaire avec qui j'ai eu cette discussion prétend croire en un seul — ils croient simplement que celui-ci est composé de trois personnes distinctes.

Néanmoins, soyons honnêtes. Si le Père et le Fils sont suffisamment distincts et séparés pour que l'un puisse abandonner l'autre, il n'y a aucun moyen qu'ils soient vraiment « un seul Dieu ». S'ils peuvent se séparer — même pour un moment — alors vous avez deux Dieux, clair et simple.

Psaumes 22 : 25 règle cette question pour toujours. Il est clair dans ce passage qu'à aucun moment on ne peut dire honnêtement que Dieu avait « caché sa face » à celui qui était crucifié. Ainsi, comme vous pouvez le voir, le Père n'a pas « détourné son visage » ou abandonné le Fils. Comment aurait-il pu ? Il demeurerait dans le Fils !

CHAPITRE 7

CONCLUSION

Alors que j'amène ce livre à son terme, permettez-moi de vous implorer d'examiner son contenu avec soin et dans la prière. L'identité de Dieu — et de la personne de Jésus-Christ — est une doctrine qui a des conséquences éternelles. Nous ne pouvons pas nous permettre d'avoir tort !

Jean 8 : 24

C'est pourquoi je vous ai dit que vous mourrez dans vos péchés ; car si vous ne croyez pas ce que je suis, vous mourrez dans vos péchés.

Jean 8 : 27

Ils ne comprirent point qu'il leur parlait du Père.

J'ai personnellement été témoin des multitudes d'hommes et de femmes à travers le monde qui ont reçu une révélation du Dieu tout-puissant en Christ ! Bien que cela signifie qu'il leur a fallu rejeter beaucoup de choses qu'ils croyaient depuis de nombreuses années, ils voient la beauté de cet enseignement et l'embrassent pleinement. En conséquence, beaucoup d'autres choses dans l'Écriture deviennent abondamment plus claires pour eux.

Il est impératif que vous embrassiez la vérité. Seule la vérité peut fournir une vraie liberté.

Jean 8 : 32

Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira.

Mon ami, la Bible ne déclare nulle part qu'il y a « trois en un ». Bien qu'il y ait un verset qui mentionne « trois », il ne dit pas qu'ils sont trois « en » un. Il dit qu'ils sont un !

I Jean 5 : 7 (Martin)

Car il y en a trois dans le Ciel qui rendent témoignage, le Père, la Parole, et le Saint-Esprit; et ces trois-là ne sont qu'un.

Comparez cela avec le verset immédiatement après. Il parle aussi de « trois », mais il ne dit pas que ces trois sont un.

I Jean 5 : 8 (Martin)

Il y en a aussi trois qui rendent témoignage sur la terre, savoir l'Esprit, l'eau, et le sang; et ces trois-là se rapportent à un.

Il est évident que l'Esprit, l'eau et le sang ne pourraient jamais être décrits comme étant réellement un. Ils « se rapportent à un » tout simplement. (Je donne une explication plus approfondie de ce verset dans mon livre *Understanding the New Birth* [Comprendre la nouvelle naissance].)

Cependant, le Père, la Parole (c'est-à-dire, le Fils), et le Saint-Esprit ne sont pas comme l'Esprit, l'eau et le sang. Jésus est le Père dans la Création, le Fils dans la rédemption, et le Saint-Esprit dans la régénération. Par conséquent, ils font plus que simplement « se rapporter à un » : ils sont un !

BIBLIOGRAPHIE

- BARNES, A., MURPHY, J. G., COOK, F. C., PUSEY, E. B., LEUPOLD, H.C., et FREW, R., *Barnes' Notes*. Grand Rapids, Michigan : Baker.
- DEVER, M., DUNCAN, J. L., MOHLER JR., R. A., MAHANEY, C. J., PIPER, J., SPROUL, R.C., MACARTHUR, J., et ANYABWILE, T.M., *Proclaiming a Cross-centered Theology*. Wheaton, IL : Crossway.
- KRUSE, D. P., *How Is One God of One Essence Manifested in Three Persons?* Lay Evangelism, <http://www.layevangelism.com/reference/islam/trinity.htm>
- SCHAFF, P., *A Popular Commentary on the New Testament*. Édimbourg : T. & T. Clark.
- SLICK, M., *What is the Trinity?* Christian Apologetics and Research Ministry, <https://carm.org/what-is-the-trinity>
- VINCENT, M. R., *Word Studies in the New Testament*. New York : Scribner.
- WHITE, J., *The Nature of God*. Alpha & Omega Ministries, <http://vintage.aomin.org/natureofgod.html>

À PROPOS DE L'AUTEUR

Pasteur Gregory K. Riggen est né en 1960 de parents qui étaient à l'époque non chrétiens. Il a commencé à fréquenter une église apostolique pentecôtiste à l'âge de 11 ans. L'année suivante, il a reçu le Saint-Esprit et il a été baptisé au nom de Jésus. Par la suite, il a conduit toute sa famille au Seigneur. Cet été-là, il a senti un appel au ministère, et a prêché son premier message un mercredi soir à l'âge de 13 ans.

Pasteur Riggen a reçu son baccalauréat en théologie du *Texas Bible College* à Houston. Avec une moyenne de 4,0, il a été major de sa promotion. Il est entré dans le ministère à temps plein immédiatement après l'obtention du diplôme.

À l'âge de 24 ans, il a accepté son premier pastorat. Il a été pasteur au Texas, au Colorado, au Mississippi et au Kansas.

En 1988, Pasteur Riggen a publié son premier livre, *The Madness and Method of Modern Music* [La folie et la méthode de la musique moderne]. Il a écrit de nombreux articles, ainsi que plusieurs leçons pour *Word Aflame Publications*. Il a également écrit et publié deux études bibliques à domicile.

En 2013, Pasteur Riggen a été invité au Zimbabwe pour s'adresser à plusieurs pasteurs pentecôtistes trinitaires. Comme résultat de cette réunion, plus de 50 pasteurs et leur épouse ont été baptisés au nom de Jésus. En conséquence, il a fondé *A2Z Missions*, qui est depuis présente dans les pays du Botswana, du Malawi, de l'Afrique du Sud, du Swaziland et de la Zambie. Des centaines de pasteurs ont reçu la révélation du Dieu tout-puissant en Christ et ont été baptisés au nom de Jésus grâce à l'enseignement qu'ils ont reçu lors de ses conférences.

Pasteur Riggen est pasteur de la *Truth Church* à Olathe au Kansas depuis 24 ans. Pendant ce temps, il a joué un rôle déterminant dans l'implantation de trois églises annexes. Sa vision est d'implanter beaucoup plus d'églises dans la grande région métropolitaine de Kansas City, tout en continuant à superviser l'église à Olathe.

Lui et sa femme, Rhonda (Yates) Riggen, sont mariés depuis 40 ans. Ils ont trois enfants et neuf petits-enfants.

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|--|----|
| Remerciements | 3 |
| Dédicace | 5 |
| Préface : Ma raison d'écrire | 7 |
| Introduction : Définir la Divinité | 13 |
| 1 Dieu est un! | 19 |
| 2 Identifier le Père | 25 |
| 3 Identifier le Fils | 31 |
| 4 Dieu en Christ | 41 |
| 5 Fournir d'autres preuves | 57 |
| 6 Réponses aux questions | 69 |
| 7 Conclusion | 93 |
| Bibliographie | 95 |
| À propos de l'auteur | 97 |

Qui est Dieu, et comment s'est-il révélé en Jésus-Christ ? Cette question fondamentale se trouve au cœur de la foi chrétienne. Dans cet ouvrage, l'auteur propose une étude biblique claire et structurée afin d'examiner le témoignage des Écritures concernant la Divinité.

S'appuyant sur une lecture attentive de nombreux passages bibliques, le livre met en lumière quatre principes essentiels. À travers ces fondements, l'auteur explore la cohérence du message biblique et apporte des réponses aux questions souvent soulevées dans la réflexion doctrinale. Accessible et solidement ancré dans l'Écriture, cet ouvrage s'adresse à tous ceux qui désirent approfondir leur compréhension du Dieu unique et de sa révélation en Jésus-Christ.



Gregory K. Riggen a reçu son baccalauréat en théologie du *Texas Bible College* à Houston. Puis, il a été pasteur au Texas, au Colorado, et au Mississippi. Il est pasteur de la *Truth Church* à Olathe au Kansas depuis 24 ans. Pendant ce temps, il a joué un rôle déterminant dans l'implantation de trois églises annexes. Il a fondé *A2Z Missions*, qui est depuis présente dans les pays du

Botswana, du Malawi, de l'Afrique du Sud, du Swaziland et de la Zambie. Lui et sa femme, Rhonda (Yates) Riggen, sont mariés depuis 40 ans. Ils ont trois enfants et neuf petits-enfants.